

13 TOILES

année
Reflète du Valais
No 6 Juin 1977
Le numéro 3 fr. 50



NB
483

Les Etournailles

un fendant né dans le ciel





BRIG

Hotel Furka, gepf. Küche, alle Zimmer mit Kalt- und Warmwasser, Dusche, Bad, mässige Preise. Fam. Nanzer-Kreuzer, 028 / 8 21 44

OBERWALD 40

Rest.-Taverne, ideales Ausflugsziel, Meerwasser-Hallenbad und offenes geheiztes Schwimmbad. Fam. Dr. Eugen Naef, 028 / 5 34 68

BREITEN-MÖREL 7

Hotel Blattnerhof

BLATTEN/NATERS 9

Hotel Massa, Fam. Schnyder

BLATTEN/NATERS 9



VISP

Pension-Rest. Lötschberg, Fam. A. Heynen, 028 / 6 22 38

AUSERBERG 7

Restaurant Ferden, Fam. Ambord, 028 / 5 81 32

FERDEN 30

Ausgangspunkt zu bequemen Wanderungen in der Augstbordregion

ZENEGGEN 10

Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, 028 / 4 33 38

STALDEN 8

Restaurant Ronalp, Fam. J. Schnidrig-Schmid, Küchenchef, 028 / 5 16 80

BÜRCHEN 10,5



SIERRE

Restaurant Robinson, Granges, grillades, spécialités valaisannes, camping, piscine, but de promenades

GRANGES 10

Auberge des Alpes, chambres et pension, Ed. Favre, 027 / 58 12 37

LOYE 12

Auberge-Rest. La Mi-Côte, bonne cuisine, chambres, 027 / 41 21 26

MOLLENS 6

Hôtel-Restaurant Saint-Georges - Fam. E. Amstutz-Erard

CHERMIGNON-DESSUS 6

Séjour agréable, pension soignée, 027 / 43 25 75

Café-Restaurant La Côte. Famille Georges Burquet. Restaurant classé dans le guide des meilleures tables de Suisse, 027 / 55 13 51

CORIN sur Sierre 3

Ideal erschlossenes Wandergebiet. Prachtige Bergwälder

TURTMANN TAL und Umgebung

Luftseilbahnen Eischoll-Ergisch-Ems. 028 / 5 13 78 - 028 / 3 41 22

CHAMOSON 13

Restaurants La Colline-aux-Oiseaux, chez Tip-Top, 027 / 86 40 77. 500 places dont 200 chauffées (Léon Aubert). Les Alpes, même établissement, 027 / 86 23 20 (Fernand Aubert)

Restaurant « Le Chalet », vue panoramique, 027 / 22 63 17

BINII/SAVIÈSE 10

Camping Sedunum, sur les berges du Rhône, buvette ouverte au public

APROZ 4

Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers restaurants vous plairont. Société de développement, Isérables, tél. 027 / 86 34 67

ISÉRABLES 10

Restaurant du Belvédère, 027 / 22 47 27

TURIN/SALINS 3,5

Hôtel Beau-Site, grande salle, été grande terrasse. 027 / 86 27 77

MAYENS-DE-RIDDES 28



MARTIGNY

Restaurant Col des Planches, raclettes, assiettes valaisannes, tél. 026 / 2 21 49

COL DES PLANCHES 14

Auberge de la Forêt, M. Norbert Favre, 026 / 4 12 78

CHAMPEX 22

Restaurant Le Mazot, M. Jean Petreuil, 026 / 4 13 53

CHAMPEX 22

Hôtel Jolimont, sa cuisine renommée, 026 / 8 14 70

LES MARÉCOTTES 10

Hôtel-Restaurant du Grand-Combin. Prix modéré, 026 / 7 91 22

FIONNAY 30



SAINT-MAURICE

SAINT-MAURICE, ville d'histoire, d'art et de culture, l'Abbaye et son trésor, la Grotte aux Fées, le château avec musée militaire de 1815 à nos jours

Ses hôtels-restaurants: Hôtel des Alpes, Dents-du-Midi, Ecu du Valais, de la Gare, Motel Interalp, Rôtisserie du Bois-Noir, café-restaurant Les Cheminots, camping TCS dans sa forêt de pins

VÉROSSAZ 10

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, point de départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. La Poya vous réserve une très jolie promenade. 10 km. de Monthey ou de Saint-Maurice.



MONTHEY

Hôtel Communal, W. Egli-Germanier, 025 / 8 34 03

TROISTORRENTS 8

Restaurant du Grand-Paradis, repas de famille, sociétés, noces Terrasse couverte, 025 / 8 41 67

CHAMPÉRY 12

Site protégé - Promenades faciles dans les forêts et les pâturages Pêche dans le lac de Taney - Dès Miex + 50 minutes à pied

TANEY/VOUVRY 20

Café-Restaurant de la Forêt, tél. 025 / 4 24 34, vue panoramique

LES GIETTES 10

BOUVERET, port du Valais, vous invite pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage unique, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés vous enchanteront

BOUVERET 15

Société de développement, 025 / 7 51 26 - 7 59 09 - 7 57 47

SONS ET IMAGES c'est aussi!

Pour vos hôtels, restaurants, bars, nous installons tous systèmes de sonorisation à des conditions très avantageuses

SONS ET IMAGES

Sierre, rue du Bourg 65	027 / 55 32 02
Villeneuve, Grand-Rue 92	021 / 60 16 83
Saint-Maurice, Grand-Rue 24	025 / 3 62 36
Martigny, Moya 2	026 / 2 25 89
Aigle, rue Colomb 5	025 / 2 11 12
Monthey, avenue de la Gare	025 / 4 30 30
Montana, Le Rawyl	027 / 41 68 62
Villars, Grand-Rue	025 / 3 23 23



Appelez notre spécialiste M. Roland
téléphone 027 / 55 32 02



Station d'hiver et d'été



Promoteur-constructeur :

Bureau d'affaires touristiques

3961 VERCORIN, ☎ 027 / 55 14 15

Son chez-soi
au cœur du Valais

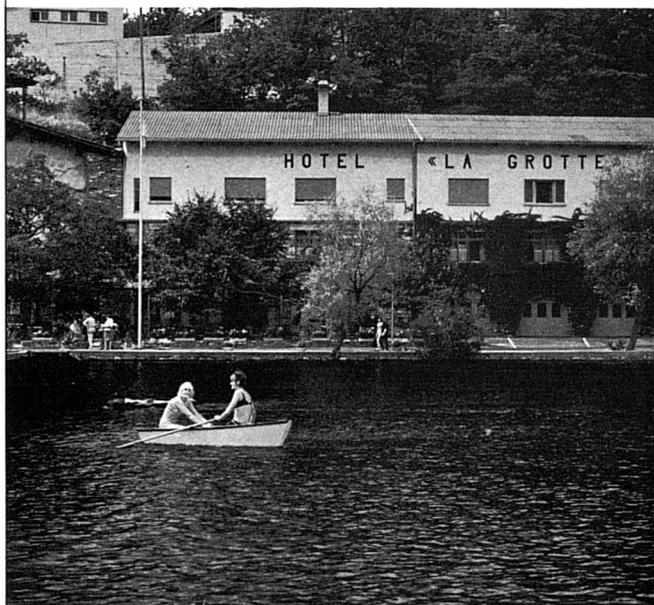
A vendre et à louer

**Appartements
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir
Prix très étudiés - Haut
standing - Crédit et ren-
tabilité assurés

Vente aux étrangers autorisée

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher

**Une cuisine réputée
accompagnée des meilleurs vins de la région**

Un jardin ombragé au bord du lac de Géronde

Votre visite nous fera plaisir

R. + M. Freudiger-Lehmann
Tél. 027 / 55 46 46

Ouvert toute l'année

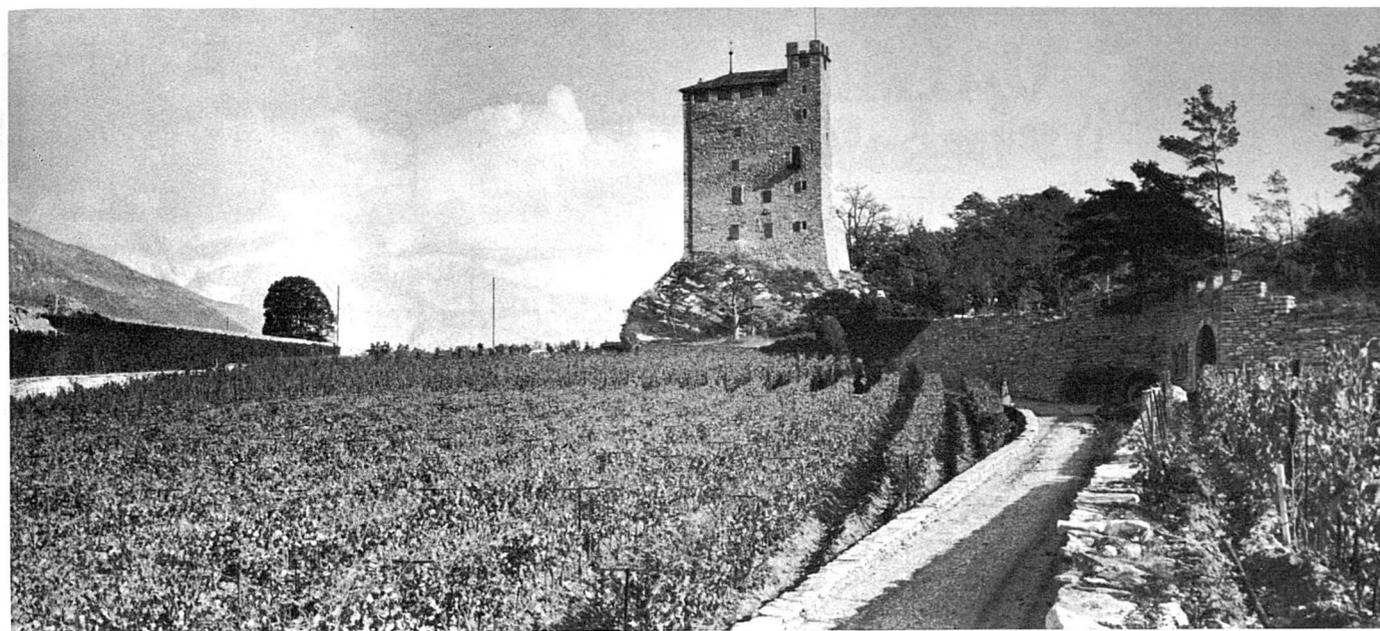


Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes
 Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling
 Été : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation
 Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 01 70

Sierre

Centre commercial et d'affaires



SOLEIL
 + FRUITS DU VALAIS
 = SANTE

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
 Maîtrise fédérale
 55 69 61

Les bons garages

Garage du Rawyl S. A.

Concessionnaire Ford, Escort, Cortina, Taunus, Capri, Consul, Granada, Mustang et Transit
 55 03 08 - 09

Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant

Ermitage

Famille Sarbach
 55 11 20
 Restauration ouverte de mars à fin septembre

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Idéal pour vacances
 Salles pour noces et banquets
 Piscine chauffée
 (ouverte de mai à septembre)
 55 25 35

Hôtel Terminus

Salles pour banquets
 (jusqu'à 250 personnes)
 55 04 95

Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Géronde
 55 46 46

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 55 15 51

Demandez les produits de la Distillerie BURO Sierre
 55 10 68



**GÉRONDE PLACE
 SIERRE**

"UNE OASIS DE FRAÎCHEUR"

CHER-MIGNON S.A.

J. L. BAGNOUD, ADMINISTRATEUR

VIANDES ET CHARCUTERIE EN GROS
VIANDE SÈCHÉE DU VALAIS
JAMBON CRU - PETIT LARD SEC
PRODUITS DE TRAITEUR
PRODUITS SURGELÉS

3961 CHERMIGNON (VALAIS)



Chermignon



3961 CHERMIGNON (VALAIS)

☎ (027) 43 23 15 / 43 16 79



Wagnis und Treue

Gratien Volluz – Priester und Bergführer

Titel der französischen Originalausgabe: "Dans l'audace et l'adoration", Editions du Grand-Saint-Bernard. Die deutsche Übersetzung besorgte Leopold Bortler unter Mitarbeit von Max Biderbost, Ernst Chastonay, Werner Garovi, Beat Rittler.

Kurz vor Ostern dieses Jahres erschien in der deutschen Ausgabe das Buch über Leben und Werk von Gratien Volluz, Prior vom Simplon-Hospiz, verunglückt in der Gondoschlucht am 12. August 1966. Den Freunden und Verehrern dieses frühvollendeten Priesters, die er unter den Menschen deutscher Muttersprache hatte, erleichtert die deutsche Übersetzung den Zugang zu seinem Fühlen und Denken, zu seiner Berufung.

In Briefen und Selbstzeugnissen tritt der unbeirrbar Glaube Gratien Volluz an Gott zutage und ist ein einziges Bekenntnis zu ihm. Freunde und Mitbrüder schildern ihn aus verschiedener Sicht. "Die Nähe von Gratien Volluz wirkte wie ein auffrischender Wind. Unter dem Einfluss dieses Odems wurde das Herz warm, die Freude erglühete neu unter der Asche des Alltäglichen, lohnte auf wie ein neuentfachtetes Feuer und sprang auf andere über."

An anderer Stelle des gleichen Kapitels ist zu lesen: "Gegenüber der Jugend fühlte er ganz allgemein die zwingende Verpflichtung, voranzugehen, damit ihr Durst nach dem Absoluten und der Wahrheit gestillt würde. Das "Lebendige Wasser" sollte sie daran hindern, sich gehen zu lassen und ein weniger hohes Ziel anzustreben..."

In den von ihm ins Leben gerufenen Bergwallfahrten versuchte er, die Menschen auf das "hohe Ziel" hinzuführen. Der höchste Berg war für Gratien Volluz selbst – Christus, und sein kurzes irdisches Leben eine einzige Pilgerfahrt zu ihm.

Wagnis und Treue: 168 Seiten, 14 Fotos. Die deutsche Ausgabe umfasst 800 Exemplare. Erhältlich im Buchhandel.



"Par mon métier, j'ai mon idée sur la qualité du service.

C'est la raison pour laquelle je vais à la Banque Cantonale."



BANQUE CANTONALE DU VALAIS

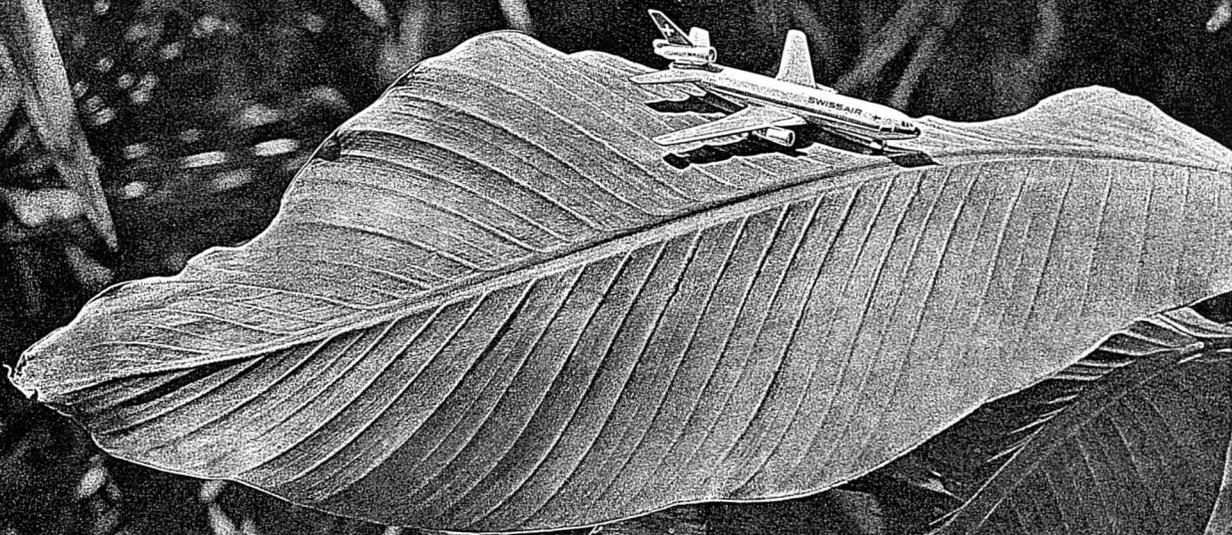
Sécurité assurée

Solution du No 5 (mai)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	F	E	N	D	A	N	T	★	A	R	A
2	★	R	I	O	M	★	G	A	M	A	Y
3	A	M	E	L	I	E	★	R	I	T	E
4	★	I	★	E	G	R	I	S	E	★	R
5	E	T	E	★	N	E	S	★	S	H	★
6	N	A	★	Y	E	B	L	E	★	U	P
7	I	G	N	E	★	U	E	★	A	M	I
8	V	E	★	U	N	S	★	I	V	A	N
9	R	★	A	X	A	★	R	A	★	G	O
10	A	I	R	★	L	O	★	S	O	N	T
11	★	M	A	L	V	O	I	S	I	E	★

Aeroplanus helveticus africophilus S.R.

Une variété de plus en plus répandue en Afrique



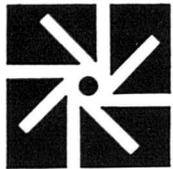
Grâce à ses ailes d'argent étincelantes et à ses belles rayures rouges, *Aeroplanus helveticus africophilus* S.R. est aisément identifiable, même pour un profane. Jusqu'ici, cependant, l'entomologie officielle ne le connaît guère. A tort. Car *Aerophilus S.R.* (les lettres S.R. désignent Swissair, qui l'a découvert) – espèce qui se subdivise en DC-10, DC-9 et DC-8 – est sans aucun doute un insecte utile.

Et si l'on songe à son vol silencieux et à la discrétion exceptionnelle de son comportement dans le milieu naturel, on peut même aller plus loin: c'est probable-

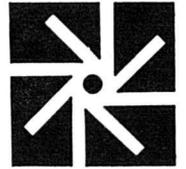
ment l'insecte le plus utile qui se soit jamais posé en Afrique. Un fait le prouve: guidé par un sûr instinct, il vole inlassablement, toutes les semaines, de Suisse à Abidjan, Accra, Alger, Casablanca, Dakar, Dar-es-Salaam, Douala, Johannesburg, Khartoum, Kinshasa, Lagos, Le Caire, Libreville, Monrovia, Nairobi, Oran, Tripoli et Tunis.

Swissair et votre agence de voyages IATA se feront un plaisir de vous fournir l'horaire détaillé des vols Swissair à destination de l'Afrique.





aerotechnic



Société anonyme A. + J.-P. Meyer, 3960 Sierre, tél. 027 / 55 35 55

VENTILATION ● CLIMATISATION

Evéquoze & Cie S.A.

Entreprise de génie civil
et bureau technique

Quennoz S.A.

Transports
et terrassements

Pont-de-la-Morges
Conthey

COLAS S.A. GRANGES / SUISSE
ÉTANCHÉITÉ COLPONT
PRODUITS BITUMINEUX
CONSTRUCTION DE CHAUSSÉES

Heller S.A. - Sion



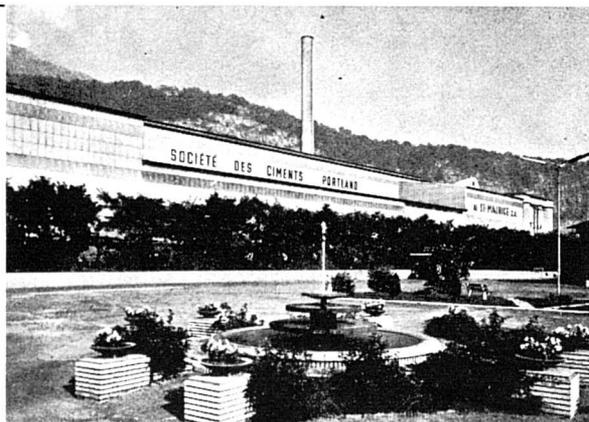
- PONTS
- ROUTES
- BATIMENTS



Valais

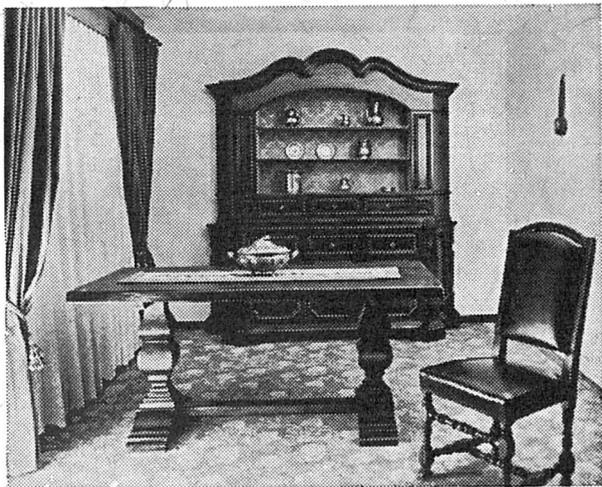
Le
pays
des
belles
vacances

SOCIÉTÉ
DES CIMENTS
PORTLAND
DE
SAINT-MAURICE SA



CIMENT PORTLAND
CIMENT A
HAUTE RÉSISTANCE

LA PLUS FABULEUSE EXPOSITION DE
MEUBLES RUSTIQUES
 EN SUISSE



TRISCONI & FILS

UNIQUEMENT A **MONTHEY**

ROUTE DE COLLOMBEY - EN FACE DE LA PLACETTE
 TÉLÉPHONE 025 / 4 12 80 - 4 36 50

BIBLIOTHECA VALLESIANA

15

volumes parus

Une intéressante collection d'ouvrages
 consacrés au Valais

Etudes, témoignages et documents
 pour servir à l'histoire du canton

En vente dans les librairies
 et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny

Gillioz
 neon

Fabrique valaisanne d'enseignes au néon
 1908 Riddes Téléphone 027 / 86 24 76



Paraît à Martigny chaque mois
 Editeur responsable : Georges Pillet
 Fondateur et président de la commission de rédaction :
 M^e Edmond Gay
 Rédacteur : Amand Bochatay
 Photographes : Oswald Ruppen, René Ritler
 Administration, impression, expédition :
 Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19
 CH - 1920 Martigny 1
 Abonnements : Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 42.—
 Le numéro Fr. 3.50
 Chèques postaux 19 - 4320, Sion
 Service des annonces :
 Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle
 ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

27^e année, N^o 6 Juin 1977

Sommaire

Le livre du mois — Das Buch des Monats
 Pistes
 Le Valais et ses ponts
 Sauver les chemins du silence
 Torrent
 Croquis valaisan : L'enterrement
 Auto-stop par Skyl
 Orgamol, vingt-cinq ans de défi
 Le salut à l'étranger ?
 Renouveau de l'élevage en Valais
 Le Vulcain de la sonnaile
 La Crémère
 Les touristes pédestres à Münster
 Les hôteliers à Grächen... les cafetiers à Brigue et à Sion
 Valais Wines
 Potins valaisans
 Mots croisés
 L'heure valaisanne a sonné au carillon de Maastricht
 Lettre du Léman
 Bridge
 Le Triangle a vingt ans
 Treize Etoiles-Schnuppen
 Tourisme — Unsere Kurorte melden
 Wandervorschläge

Notre couverture : Les ponts sur la Viège en aval de Stalden

Dessin de Skyl
 Photos Andenmatten, Frido, Gessler, Kläy, Ritler, Ruppen,
 Schwéry, Thurte, Widdershoven

**CYNAR
CYNAR
CYNAR**

**L'APERITIF
DES PERSONNES
ACTIVES**

**CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR**

**DER APERITIF
AKTIVER
MENSCHEN**

**CYNAR
CYNAR
CYNAR**

Pistes

Las ! Tout ce goudron, tout ce béton ! Ces routes que l'homme a tracées dans l'épine dorsale de la vallée, pour son labeur et pour ses loisirs, et dont il ne pourra plus se passer...

Esclave de la machine, esclave de la vitesse. Partir, arriver. Temps et vitesse abolis. De respiration que celle des soupapes. Une ivresse plus excitante que l'alcool.

Dans le berceau du Rhône, une musique nouvelle est née de la roue, modulante sous l'accélérateur, dominante, obsédante, écrite sur une portée à deux, trois ou quatre pistes.

Ces voies sans âme — plaquées à coups de millions et de bonnes raisons dans le paysage nonpareil, réfutées avec autant d'autres bonnes raisons par les défenseurs de l'environnement et d'une certaine qualité de vie — déroulent patiemment leurs rubans en arabesques, orbes et entrelacs.

Il va falloir bientôt accoutumer son œil à cette toile futuriste, mais non abstraite, qu'on est en train de gribouiller entre nos monts. On s'y fera, allez !

Mais qu'on n'oublie pas qu'il existe encore des chemins de traverse, des sentiers zigzaguant, des pistes à demi-effacées où imprimer ses pas, hors du temps, de l'agitation et du bruit. Et une nature presque intacte, où l'homme peut reprendre son souffle, sa véritable dimension et sa juste mesure.

B.



Le Valais et ses ponts

Au cœur des Alpes, le Valais a été de tous temps, malgré sa situation géographique défavorable, un important carrefour européen de communications nord-sud. Preuves en sont les nombreuses artères le reliant au monde extérieur, dont certaines sont connues depuis l'antiquité. Parmi les plus importantes et les plus audacieuses :

Le Grand-Saint-Bernard (Le Mont-Joux de l'antiquité) franchi déjà par Hannibal et ses éléphants, dit-on, quelque deux cents ans avant notre ère ; par Jules-César conduisant ses troupes vers Octodure,

en 47 av. J.-C. ; par Napoléon Bonaparte, en l'an 1800, se rendant avec son armée et sa cavalerie dans les plaines lombardes. Le Simplon, que ce même Napoléon a fait projeter et construire par ses ingénieurs pour le passage de ses troupes vers l'Italie.

Le Pas-de-Morgins, reliant le Chablais au val d'Abondance. La Forclaz, reliant Martigny à Chamonix. Le Nufenen, porte ouverte vers le Tessin. La Furka, prolongement du canton vers le pays d'Uri. Le Grimsel, ouverture sur le canton de Berne.

Et puis, autant de vallées, de villages, de hameaux... autant de routes...

Plus de 2080 km. de routes et chemins cantonaux sillonnent et desservent aujourd'hui le canton.

La structure géographique unique du canton, sa grande vallée longitudinale de quelque 170 km., ses nombreuses vallées latérales et leurs ramifications pardessus les cols, son fleuve, ses rivières, ses torrents, ses gorges sont autant d'obstacles et de points forcés que le voyageur doit affronter, franchir, traverser. De tous temps, il a donc fallu construire

Les ponts sur le Rhône et le château de Saint-Maurice



des chemins, des routes, des ponts, des viaducs.

Le génie romain a marqué les constructeurs de ponts, des siècles durant. D'audacieux et élégants ouvrages d'inspiration romaine, en arc à plein cintre et en pierres de taille, franchissent encore des gorges escarpées et profondes.

Puis apparaissent les ponts de bois. Celui de Monthey, sur la Vièze, et celui de La Bâtiâz, sur la Dranse, couverts et plusieurs fois centenaires, fiers vestiges des temps passés à jamais révolus, hélas!...

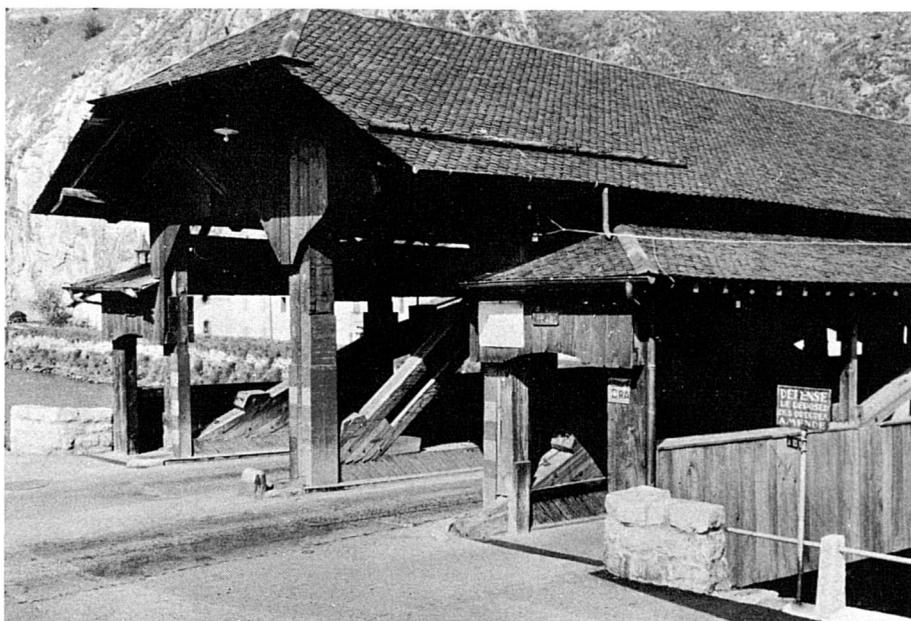
Le Rhône, chahuté d'un bord à l'autre de la plaine, a toujours été un obstacle aux communications entre les gens de l'ubac et ceux de l'adret. Crues, débordements, changements de lit, ponts emportés comme fétus de paille... A nouveau il fallait faire appel au génie de l'homme. Il fallait assurer le passage d'une seule enjambée ou la plus longue possible. Et voilà qu'apparaissent à la fin du siècle passé les ponts en fer, les grandes charpentes métalliques, les poutres triangulées.

Longtemps ils ont résisté aux attaques du fleuve, mais hélas! trop frêles et légers, ils fléchissent aujourd'hui sous le poids des véhicules modernes pour lesquels ils n'ont pas été conçus.

Ils sont nombreux ces ponts à reconstruire pour satisfaire aux exigences de l'homme. Nombreux aussi sont ceux déjà reconstruits depuis l'avènement du béton, du béton armé et du béton précontraint.

Combien sont-ils, encore aujourd'hui au service de l'homme et de l'automobile, à franchir le Rhône entre Le Bouveret et Brigue? Oui, combien? Quarante! Lesquels?

	Année
Porte-du-Sex	1905
Illarsaz-Aigle (N9)	1975
Illarsaz (ancien) piétons	1894
Collombey-Saint-Triphon	
Massongex-Bex	1894
Saint-Maurice (pont-arc)	
Saint-Maurice N9	1956
Saint-Maurice-Lavey (provisoire)	
Saint-Maurice-Lavey-les-Bains	
Evionnaz-Collonges	1954
Vernayaz-Dorénaz	1933
Fully-Branson	1925
Fully-Charrat	1960
Fully-Solveyrese	
Saillon-Saxon	1975
Riddes déviation	1976
Riddes-Leytron	1894
Riddes ancienne route	1903
Aproz	1949
Sion	1964
Sion N9-Hérens-Platta	1977
Bramois-Saint-Léonard	1973
Granges-Gare	1939
Noës	1949
Chippis	1918



Le pont couvert de La Bâtiâz à Martigny, qu'emprunta durant cent quarante ans la route cantonale

Sierre-Finges	1923
La Souste-Loèche	
Agarn-Leukerfeld	1974
Tourtemagne-Gettwing	
Tourtemagne-Niedergampel	
Gampel-Steg	1977
Niedergesteln	
Turtig	
Rarogne	
Saint-Germain-Rarogne	
Baltschieder	
Viège-Baltschieder	
Lalden	1975
Gamsen-Mund (provisoire)	1975
Brigue-Naters ancienne route	
Brigue-Naters	

Audacieux et élégants, les premiers ponts en béton armé, construits entre 1925 et 1949: Collonges, Dorénaz, Branson, Aproz, Noës.

Audacieux et élancés, les premiers grands ponts en béton précontraint, construits entre 1956 et 1976: Saint-Maurice-N9, Charrat-Fully, Saillon-Saxon, Sion, Bramois, Lalden.

Audacieux et nouveaux, les ponts mixtes béton-acier, construits entre 1967 et 1977: Illarsaz-Aigle N9, Leukerfeld, Gampel-Steg, Turtig, Brigue-Naters.

Puis, le dernier né des ouvrages sur le Rhône, le viaduc de la déviation de Riddes, qui attend, les bras ouverts, sa jonction avec la future autoroute Saint-Maurice-Brigue. Long de 1250 mètres et large de 19 m. 80 à quatre pistes de circulation, ce viaduc est actuellement le grand ouvrage routier construit en Valais. Il a dû franchir à la fois, quelque 10 mè-

tres au-dessus du sol, les voies CFF, la future autoroute, la plaine et le Rhône. Deux autres ouvrages importants traversent également la plaine et franchissent plusieurs obstacles avant de rejoindre le niveau du sol: celui de Saxon-Saillon et celui de Turtig. Longs d'environ 500 mètres chacun, et larges de 10 mètres, ces deux viaducs conçus dans le but premier de supprimer des passages à niveau, ont dû, outre le passage des voies ferrées, franchir la route cantonale Saint-Gingolph-Brigue, la plaine et le Rhône. La relative proximité de la route cantonale, des voies ferrées et du Rhône a imposé la conception de tels ouvrages et justifie leur importance, face aux frêles ponts sur le fleuve qu'ils ont remplacés. Après ce bref et impressionnant inventaire des ponts et viaducs lancés sur le Rhône et à travers la plaine, regardons rapidement vers les vallées latérales.

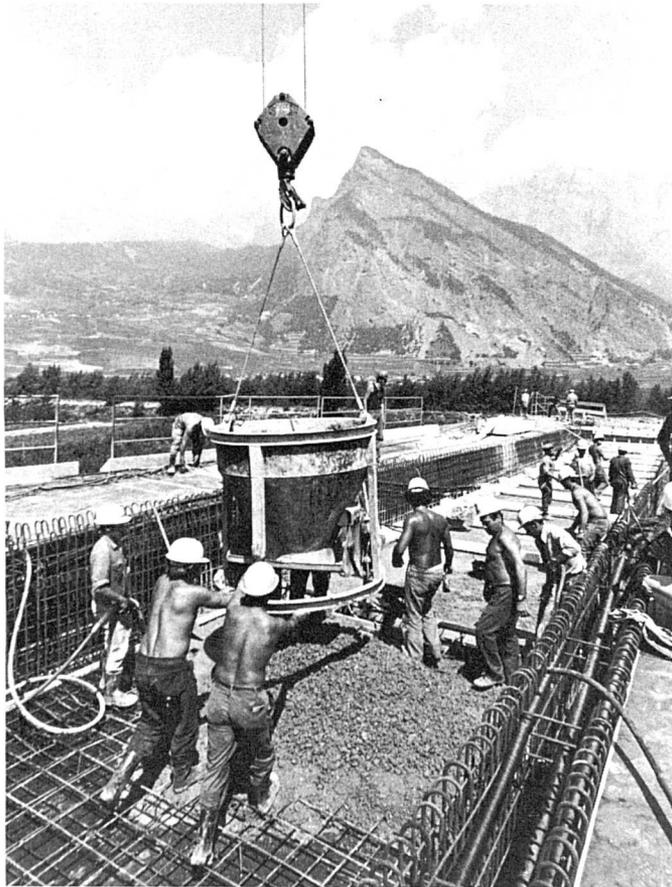
Chacune de ces vallées a ses ouvrages caractéristiques adaptés à la topographie et à la morphologie des lieux. Alors qu'autrefois l'ouvrage franchissait la gorge ou la rivière en perpendiculaire, au détriment souvent du tracé, aujourd'hui, l'ouvrage s'intègre harmonieusement au tracé routier.

Dans le val d'Illiez il faut citer le pont à béquille de Chemex, à flanc de coteau, le pont-arc de Fayot et le pont de Char-net, alors que sur Morgins il faut remarquer spécialement les trois ouvrages en épingle à cheveux.

Sur la route Châteldard-Finhaut, la route aux sept ponts, il faut admirer dans les éboulis, à flanc de vallée, le pont du



Le pont métallique de Riddes datant de 1903, auquel fut accolé un pont militaire en 1964



On construit le viaduc de Riddes, face à l'Ardévaz

Trouléro puis le pont-arc et en courbe sur l'Eau-Noire, et le pont mixte acier-béton dans le couloir du Lavanché.

Dans les gorges du Trient, au passage de Gueuroz se trouve le pont construit en 1934, qui, avec ses 180 mètres de hauteur au-dessus du torrent, fut considéré fort longtemps comme le plus haut pont d'Europe.

La route du Grand-Saint-Bernard compte de nombreux ouvrages tout au long de ses 36 kilomètres entre Martigny et le tunnel. Parmi les principaux notons, entre Martigny et Bovernier: le pont de Saint-Jean, le viaduc du Brocard le plus long de la vallée avec ses 300 mètres, le pont du Réservoir, le pont du Tiercelin, le pont du Borgeaud et le pont de Chandolin sur la Dranse, puis le pont des Fornys sur la déviation d'Orsières, le pont de Rive-Haute et le pont de Tornafou à Liddes, le pont sur le torrent d'Allèves et celui sur le torrent du Valsoirey à l'entrée de la route couverte sur Bourg-Saint-Pierre.

Dans le val de Bagnes, remarquons le nouveau passage du Merdenson, le viaduc à l'entrée de Villette et le pont sur la Dranse de 1842 au Châble, élargi en 1960 dans le respect de sa forme primitive d'arc à plein cintre, puis les deux ponts parallèles de Lourtier, et les deux ouvrages superposés dans les gorges au pied du barrage de Mauvoisin.

En 1947, les gorges de la Lienne furent enfin franchies par un grand pont en arc reliant la région sédunoise au plateau de Crans-Montana.

Le val d'Hérens, entre Sion et Evolène, a été doté ces dernières décennies de nombreux ouvrages modernes, citons: les deux ouvrages faisant transition entre la plaine de Champsec et le coteau à Sion, les ponts de Pilette, de Tséna et du Cantonnier entre Vex et le Sauterot, le viaduc en courbe du Sauterot, le pont des Grangettes et de La Luette, le pont Noir en arc, le pont Neuf, le pont du Grand-Torrent, puis un deuxième pont-arc enjambant l'avalanche, celui de Bussy, avant Evolène.

Dans le val d'Anniviers, le pont des Pontis, en arc, construit depuis un quart de siècle, et le pont des Croisettes laissant passer l'avalanche sous ses hautes piles. Dans la vallée de Loèche, le pont de Rumeling et le pont sur le Benongraben. La route qui relie Loèche à Bratsch franchit les gorges du Felsbach sur un pont-arc en béton, remplaçant le majestueux pont de pierre des siècles passés, réservé aujourd'hui aux piétons.

La vallée de Zermatt, entre Viège et Täsch, compte également de remarquables et audacieux ouvrages modernes. Le pont Saint-Michel, sur la déviation de Stalden, épousant la courbe et la contre-courbe de la route moderne. Les trois ponts successifs de Merjen franchissant la Viège à Illas: celui du



Moyen Age dans la profondeur de la gorge, celui construit en 1934, hors service aujourd'hui, puis le pont-arc de 1959. Plus loin dans la vallée, le pont du Stock à Saint-Nicolas, le pont d'Herbruggen, le viaduc de Randa sur le chemin de fer BVZ et le pont sur le Wildibach.

La nouvelle route en construction entre Naters-Birgisch-Mund compte deux importants ouvrages: celui du Kelenbach au-dessus de Naters et le pont-arc reliant Birgisch à Mund à travers la gorge du Mundbach avec ses 171 m. de longueur. Dans la haute vallée du Rhône, entre Naters et Oberwald, la correction de la route de la Furka, entreprise à partir de 1939 jusqu'à ce jour, a nécessité la construction de nombreux ouvrages d'art: celui sur la Massa à Naters, le pont de Nussbaum, puis celui de Kupferboden à Grengiols, et le pont-arc de Lax.

Il semble inutile de décrire le tracé ou la route du col du Simplon maintenant réaménagé sur la quasi totalité de son parcours. C'est celui que lui ont donné

il y a plus de cent cinquante ans les ingénieurs de Napoléon Bonaparte. Les changements de tracé sont peu nombreux, seuls trois méritent d'être signalés: l'évitement de Ried-Brig et le nouveau parcours des Riederkehere; la traversée de la vallée du Ganter par un nouveau pont, actuellement en chantier; sur le côté sud, la déviation de Simplon-Village, où l'on change de rive.

Ces trois modifications de tracé ainsi que l'amélioration du tracé existant ont nécessité la construction de nombreux et longs ouvrages d'art, dont les plus importants sont à citer: les ponts de Bachhalde 160 m., de Chritzi 165 m., de Feldgraben 242 m., de Gunzigraben 187 m., de Bächigraben 205 m., de Gassemloch 120 m., le viaduc de Hang 688 m., les ponts de Stuckisegg 212 m., de Brunnen 270 m., du Ganter 680 m., de Siedegg 353 m., de Krummbach 735 m., de Gondo 160 m.

Tous ces ouvrages construits au cours des ans et des siècles passés sont aujourd'hui, plus que jamais, indispensables au

bien-être de l'homme, à son besoin de voyage, de déplacement, de dépaysement.

D'autres ponts encore seront érigés ces prochaines années sur les nouvelles artères à aménager pour compléter l'équipement routier du canton.

Ces principales nouvelles liaisons seront: la route Le Bouveret-Villeneuve, avec ses ponts sur la voie ferrée du Tonkin et sur le Rhône; le nouveau raccordement de Monthey et du val d'Illiez à la N9 à Saint-Triphon, avec un nouveau pont sur le Rhône et un viaduc à flanc de coteau; la liaison Massongex-Bex, avec un nouveau pont sur le Rhône; la route du Grand-Saint-Bernard, entre Sembrancher et Orsières, avec une succession de ponts; la nouvelle route Varone-Loèche-Ville, avec un pont-arc sur la Dala; la nouvelle route entre Gampel et Goppenstein et ses ouvrages à flanc de coteau.

Et lorsque tout sera peut-être fini, ce pays sera peut-être la vallée au mille ponts.

Gabriel Magnin, ingénieur cantonal

Le viaduc et l'église de Lalden, entre Viège et Brigerbad



Sauver les chemins du silence

Des écrivains, témoins de la vie quotidienne d'il y a trente ou quarante ans à peine, ont senti le besoin de fixer dans leurs œuvres le souvenir des gens et des choses, de cette époque que la marche rapide du temps condamne déjà à l'oubli. Ces ouvrages viennent ainsi apporter à point leur témoignage, à l'heure où la vague de mercantilisme qui sévit de nos jours transforme en moins de deux l'outil, gagne-pain de nos pères, en ornement de salon, et l'objet usuel d'hier en article de bazar. Et avant que tous les piochards de nos vigneronns soient recyclés en supports de lampes et tant que l'on trouve encore des brantes à lait ailleurs que dans les halls, où elles servent de porte-parapluies, ou des clés de cave qui ne soient pas encore offertes à l'amateur sur des coussins de velours... dans les vitrines des boutiques de luxe. Face à cette braderie, des communes, des sociétés, des groupements réagissent heureusement pour garder au pays, dans leur milieu naturel, ces choses d'autrefois. Tout en intéressant – avec



bon goût – le passant où l'hôte, les musées et les expositions résultant de cet effort servent en même temps de critère, en permettant de discerner le vrai du faux, dans cette foire d'empoigne où le second a trop souvent sa place, large et chère...

Au pillage des meubles et des ustensils du passé s'ajoute encore la transformation des sites. Evidemment, l'implantation du tourisme a ses nécessités et l'abandon de l'agriculture de montagne entraîne de grandes modifications: la route passe ainsi partout, forçant les

obstacles, grim pant au-dessus des alpages, pénétrant au cœur des forêts.

Un pays qui se voue au tourisme doit savoir supporter les aménagements qu'exige cette activité économique. Toutefois, dès qu'une voie s'ouvre à l'homme, elle s'ouvre aussi aux souillures, au bruit, aux détériorations. Elle repousse le monde sauvage dans des secteurs toujours plus retirés et c'est ainsi qu'un gigantesque problème d'équilibre se pose entre la construction d'un pays nouveau et la destruction de l'ancien – qui cons-

titue souvent, ne l'oublions pas, l'attrait majeur d'une contrée.

Et le silence est justement l'une de ces marchandises qui se vendront le mieux, dans quelques années, ou tout au moins la sérénité d'un espace conservé dans son état naturel, où les seuls bruits seront ceux du jaillissement d'une source, du chant des oiseaux, du cri de la marmotte, cette sérénité que découvrent déjà avec ravissement ceux qui, fuyant les pistes surpeuplées, tentent l'aventure du ski de randonnée et le cheminement sur les sentiers bordés de rhododendrons. Mais une planification touristique pourrait-elle réserver à chacun sa part et ménager, hors des routes, des agglomérations et des pistes, ces chemins du silence serpentant dans un paysage demeuré sauvage où le chamoix, le bouquetin, le coq de bruyère, le cerf et – pourquoi pas ? – de nouvelles espèces animales implantées chez nous n'auront à craindre que l'appareil photographique du visiteur ?

On en parle depuis longtemps. Mais qui peut prétendre que cela pourra se réaliser, à l'heure où l'argent constitue pour beaucoup la seule attraction et justifie tous les massacres ?
G. Laurent.



Torrent

*Telle, bête furieuse
Torrent tout écumant de rage blanche
Tu nous craches en pleine face
Ta violence.*

*Vas-y torrent du tonnerre de dieu
Arrache racines et roule blocs
Trois fois pur
Passe torrent à travers cœur
à pleine bouche
Ta fureur*

*Trois fois pur
Par la terre, la pierre et l'eau
et la neige printanière
Trois fois pur pour délayer
paroles, discours, monologues
conférences de paix et de guerre*

*Trois fois pur par ta violence élémentaire
Passe torrent à travers cœur
à pleine bouche
Engouffre nos tensions, discussions, conventions
et rancœurs*

*Ecorche l'écorce des arbres
Et couche leurs squelettes dans ton lit de brute
Les pierres et les blocs, de front, avec calme
S'arrondissent et se mettent en boules
devant tes assauts répétés*

*Crache-leur à la face
Ta rage impuissante*

*Les sapins te conjurent
et tendent leurs branches
au-dessus de ton écume blanche
comme on imposerait les mains
pour calmer une folie*

*Sois fou torrent
Dans ton élan
Car le moment est venu
de te précipiter vers la plaine
Sois fou de printemps
Les neiges là-haut en ont assez
de ce temps de paix et d'immobilité
C'est le temps des avalanches
C'est le temps des torrents
C'est le temps du printemps
irréremédiablement*

*Vas-y torrent, ivre de violence
Que le vertige s'empare de la terre entière
Dans un immense cri
de mort et de vie
Vas-y torrent!*

Albert Mathier.

Crequis valaisan

L'enterrement



Impossible de mourir discrètement, dans ce pays, il est trop petit.

René Moutonnier est décédé. Ça fait trainée de poudre. De bouche à oreille, de cornet acoustique en cornet acoustique, ça se répand de villes en villages, de villages en hameaux.

Moutonnier était populaire. S'il avait tâté sans grand succès de la politique – trop entier! disait-on de lui – il avait été négociant, pêcheur, chasseur, tireur, gymnaste et musicien.

... Car le négoce, c'était plutôt sa femme; lui, il s'occupait des commandes. Il mettait en route, le matin.

Et puis c'était "les relations" à entretenir, les cafés, les sociétés et les enterrements.

Il n'en manquait pas un, dans un rayon de vingt à trente kilomètres. Car il y rencontrait des amis, comme lui, qui étaient commerçants, cafetiers, tireurs et éventuellement clients.

Mais voilà que c'était son tour, à Moutonnier!

Et l'industrie des morts, presque instantanément, se met en branle.

Quand bien même tout le pays le sait, les annonces mortuaires se multiplient et couvrent une page entière du journal. Car il n'y a pas que la famille qui "fait part", il y a dans ce canton les conseils et comités de ses chères sociétés, le parti dont il fut fidèle soutien, les contemporains, les employeurs de ses enfants, le football-club local où joue l'un de ses petits-fils.

Puis viennent les "pompes". Tu connais. Discussion sur la qualité du "conteneur", formalités, achat de menus objets, place au cimetière, etc.

Ça fait de nouveau une bonne journée pour les "thanatologues", comme ils se nomment! La limousine noire a remplacé le cheval claudicant.

Et les couronnes, donc, avec leurs rubans voyants, rappelant qui avait pensé au défunt.

– Combien pensez-vous mettre? a demandé le fleuriste.

– Faites comme celle des autres.

Ce n'est pas le moment de passer pour un avaro.

Fort heureusement, un petit cercle d'amis se souvient des survivants et cela donne quand même quelques scènes de sincère sympathie, dans les pleurs et les regrets.

Enfin arrive le jour de l'enterrement. Qui ressemble comme un frère à tous ceux auxquels Moutonnier assita.

Le cortège, ceux qui arrivent à l'heure et ceux qui arrivent en retard, dans l'espoir que l'église sera pleine avant. Ils attendent au café voisin le moment d'aller "rendre les honneurs".

Puis c'est le défilé devant le cercueil, du recueillement tout de même, et aussitôt après on n'en parle presque plus: l'heure de l'apéritif, le temps qu'il fait et les dernières affaires financières. Tout au plus pour dire: "On y passera tous". Et dans huit jours: "Qui a-t-on enterré la semaine dernière?"

En intermède, le curé aura eu pour ceux qui sont "entrés" des paroles sur le défunt et son arrivée dans l'éternité.

Des paroles plutôt neutres. Car l'éloge funèbre est un exercice difficile. Il peut mourir n'importe qui, après tout. Pas de précédent!

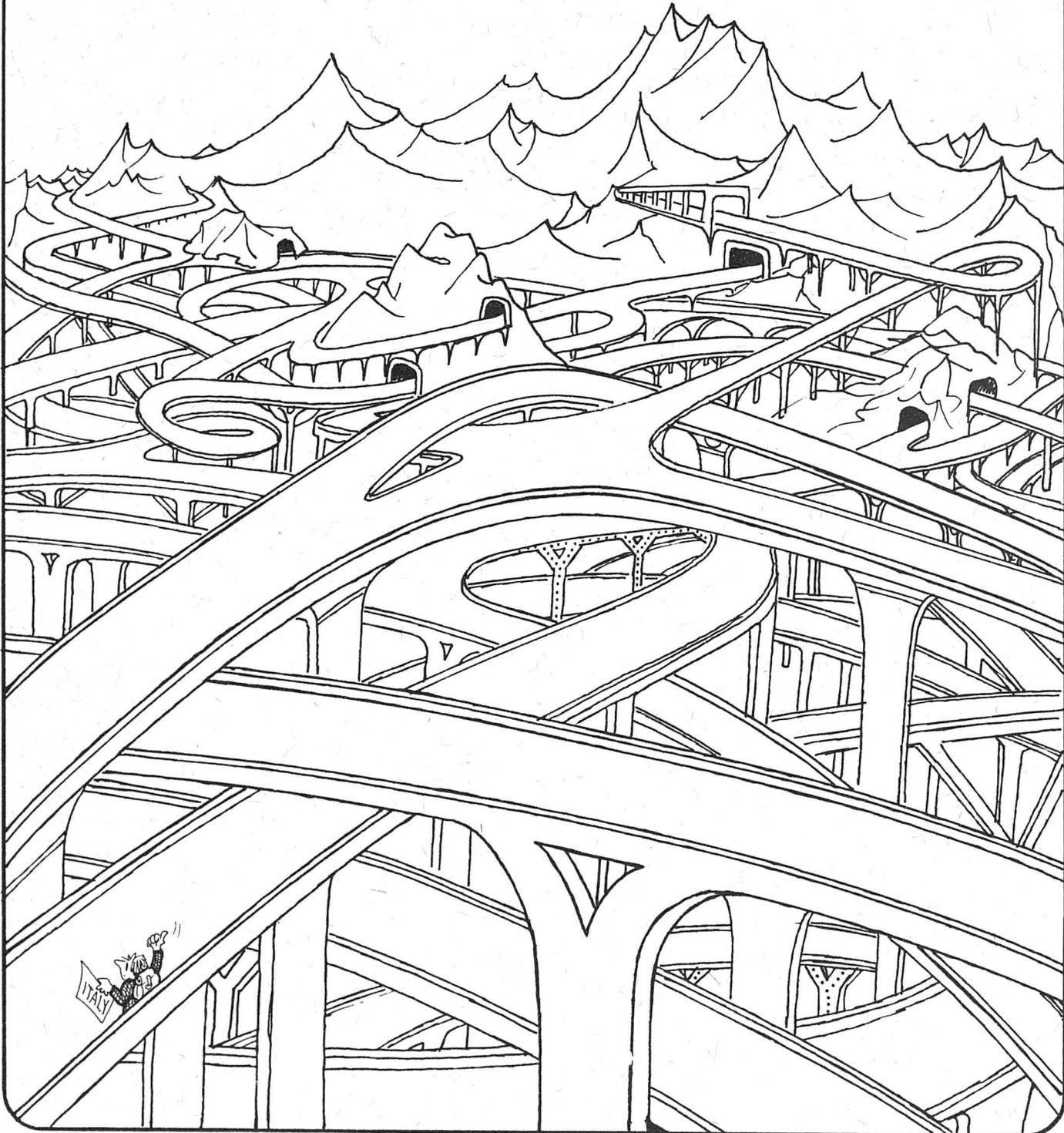
Demain déjà le vendeur de monument sera à la porte des hoirs, commencera par présenter obséquieusement ses condoléances, puis entrera dans le vif du sujet.

Et c'est ainsi qu'une stèle de granit, avec un motif rappelant la chasse, se dresse au-dessus de la dépouille de Moutonnier pour un quart de siècle. A la Toussaint, beaucoup de personnes le verront.

– Tiens! ça fait déjà six ans! Comme le temps passe!

Le guetteur de la tour.

Auto-stop par *skyll*



ORGAMOL 25 ans de défi



Ce défi a vingt-cinq ans. Il a un nom : François Molnar. C'est lui, en effet, qui à l'aube de 1952 jetait les bases d'Orgamol, à Nyon d'abord, à Evionnaz ensuite. A ses côtés des hommes comme Fogal, Wittwer, Hausheer ou Fehlmann.

– Vingt-cinq ans... et dire qu'il y a des Valaisans qui croient encore que nous fabriquons de l'engrais ou que nous inondons le monde de pilules ! lance M. Molnar.

Orgamol s'est spécialisée dans la fabrication de produits chimiques de base, pharmaceutiques ou cosmétiques. Ses clients, ce sont ces industries livrant le produit fini et qui sont réparties dans le monde entier.

Orgamol en chiffres c'est vingt-cinq ans certes, mais c'est aussi cent quarante familles vivant grâce à elle ; c'est quarante millions de chiffre d'affaires, une clientèle répartie dans cinquante pays, 75% de produits exportés.

Orgamol c'est, depuis cette année, cette conception révolutionnaire de la participation ouvrière à l'entreprise. La société entend non seulement faciliter l'acquisition à prix réduit d'actions par ses employés et ouvriers mais a décidé de remettre gratuitement et progressivement un nombre déterminé d'actions à l'ensemble du personnel, lequel gèrera ce capital selon la formule d'une fondation.

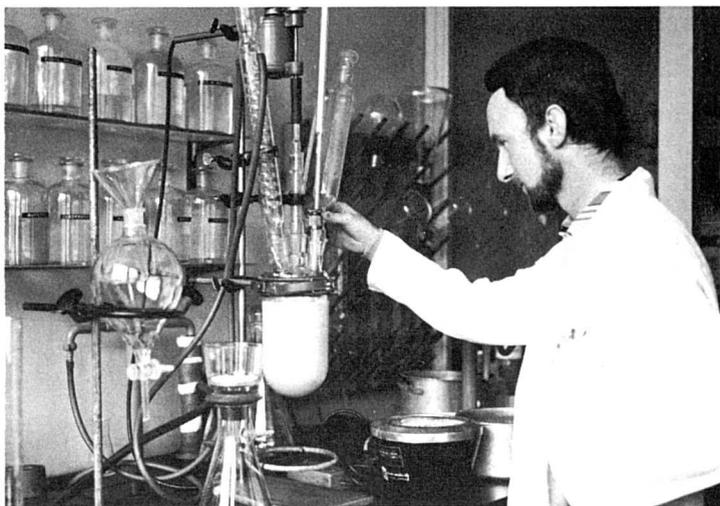
Il est possible ainsi qu'un jour les délégués des travailleurs auront leur fauteuil au sein des conseils d'administration et de direction.

C'est le défi qui continue.

-tur-



Un grand jour pour le Dr François Molnar, fondateur et président d'Orgamol



Le salut à l'étranger?

Il y a de multiples manières de vendre des biens, des services ou du savoir-faire à l'étranger. D'aucuns considèrent même l'accueil de touristes venant d'autres pays comme une forme d'exportation.

Depuis fort longtemps, l'industrie valaisanne s'est tournée en partie vers les marchés du dehors. Les usines les plus importantes sont d'ailleurs intégrées dans des groupes multinationaux et écoulent au-delà de nos frontières une proportion considérable de leur production. Mais certaines entreprises petites ou moyennes ont des taux d'exportations directes plus impressionnants encore qui vont jusqu'à 90 % et plus. Ne nous leurrions pas. De tels succès sont possibles

seulement grâce à une haute spécialisation et à un effort systématique de prospection.

Sous le coup de la récession, de nouvelles entreprises se sont intéressées aux marchés étrangers pour y vendre des biens ou fournir des prestations d'ingénieurs ou de constructeurs.

Certaines expériences sont tout à fait concluantes. Pour d'autres, l'appréciation est plus réservée. Et, malheureusement, une proportion non négligeable d'entre elles se sont soldées par des échecs coûteux. L'exportation, et moins encore le travail à l'étranger, ne s'improvisent pas.

Il n'y a pas de recette passe-partout, mais certaines règles élémentaires sont valables pour l'ensemble des cas. Elles concernent aussi bien le produit que l'organisation de l'entreprise.

Fabriqué dans un pays où les salaires sont élevés, renchéri par le transport, les droits de douane et la lourdeur du franc, un article suisse n'a des chances de s'imposer sur un marché étranger que s'il est de qualité extraordinaire. Si la qualité est essentielle, une trop haute technicité, en revanche, peut être, dans certains cas, un handicap sérieux. Des machines conçues pour être servies et entretenues par des personnes hautement spécialisées ne conviennent pas nécessairement aux pays en voie de développement, où le niveau de formation professionnelle reste insuffisant.

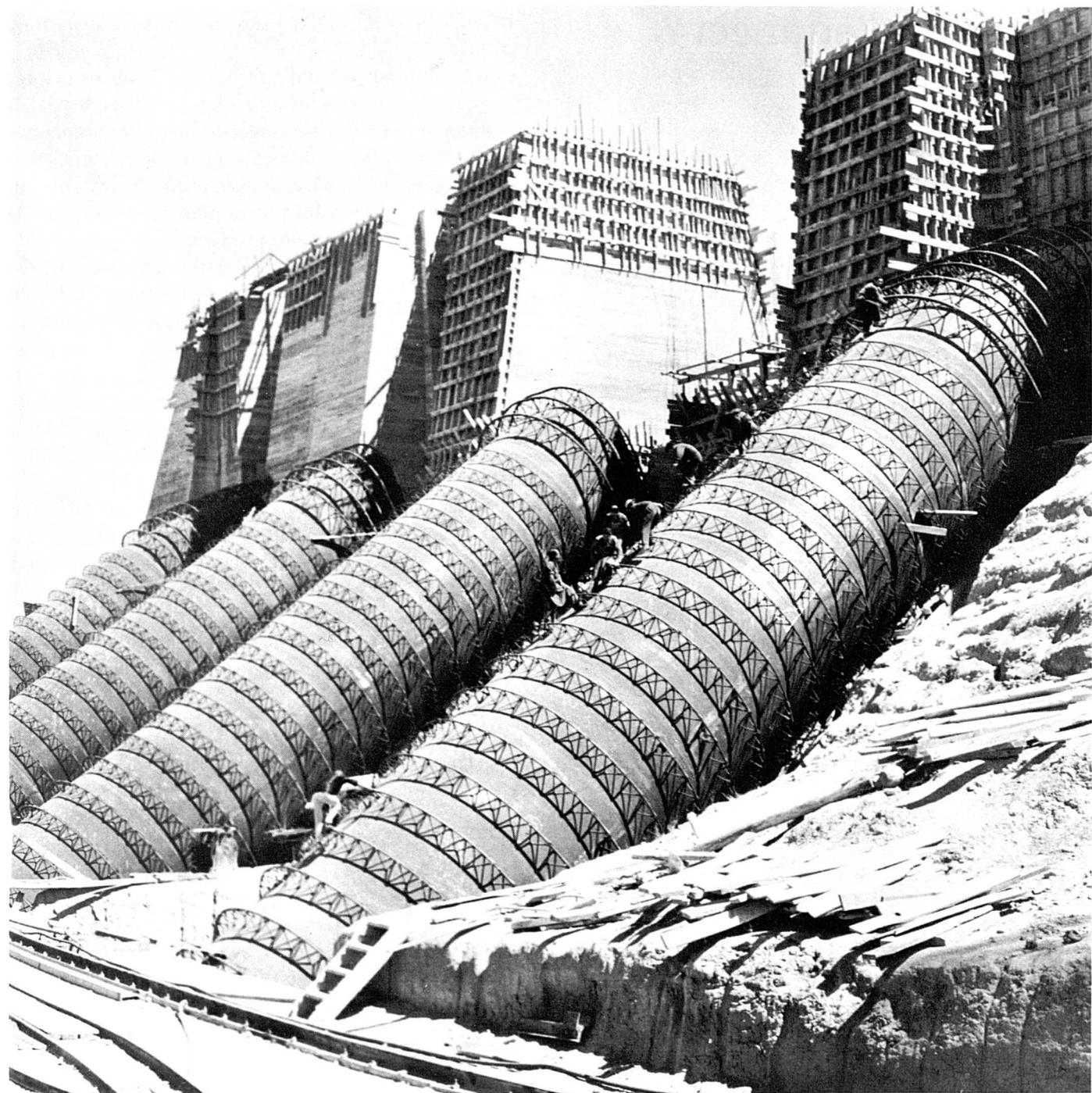
Comparativement aux livraisons en Suisse, les exportations occasionnent des travaux et des frais administratifs bien plus importants. L'entreprise doit donc disposer d'un personnel commercial suffisant et capable d'assumer ces tâches exigeantes.

On s' imagine aisément que des difficultés peuvent résulter de la connaissance insuffisante de la langue du client et des lois et prescriptions du pays de destination.

Par contre, d'autres écueils possibles sont souvent sous-estimés. C'est le cas notamment des risques que comporte le transport jusqu'à un pays lointain. Les droits de passage exorbitants instaurés du jour au lendemain par la Turquie, par exemple, ont englouti le bénéfice de bien des livraisons au marché arabe. D'autre part, des maisons se sont laissé surprendre par l'encombrement, bien connu pourtant, des ports des pays en voie de développement. Ne pouvant plus remplir leurs contrats aux dates fixées, elles ont dû

Quand l'animal vient aider l'homme : mise en place de trois conduites forcées pour la centrale de Sholayar (Inde) par Giovanola-Binny, société fondée en 1961 à Cochin





Barrage de Montalban (Espagne) : quatre conduites forcées fabriquées et montées par Giovanola Frères, Monthey, avec la collaboration d'une entreprise madrilène

Le salut à l'étranger?

parfois acquitter de lourdes amendes conventionnelles.

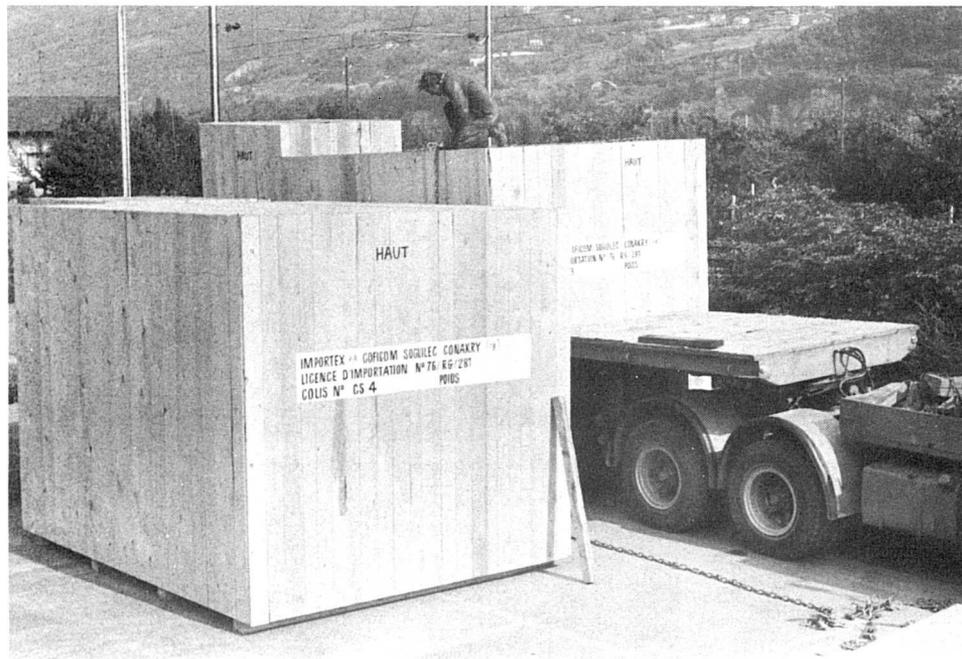
Le paiement est souvent subordonné à des formalités très précises qui doivent être remplies dans des délais absolument impératifs (présentation de connaissances, de permis d'importation, de certificats attestant l'origine de la marchandise, etc.). Des retards importants, mais aussi des pertes peuvent résulter de la non-observation de ces prescriptions.

Bien entendu, toutes ces difficultés s'accroissent encore dans des proportions considérables lorsqu'il s'agit de monter sur place des installations complexes ou d'exécuter des travaux de bâtiment ou de génie civil. S'ajoutent alors les problèmes humains des personnes déplacées (éloignement de la famille; nécessité de vivre dans un milieu où les contacts sont ardues à cause des différences de langue, de race, de mentalité; climat inhabituel, etc.).

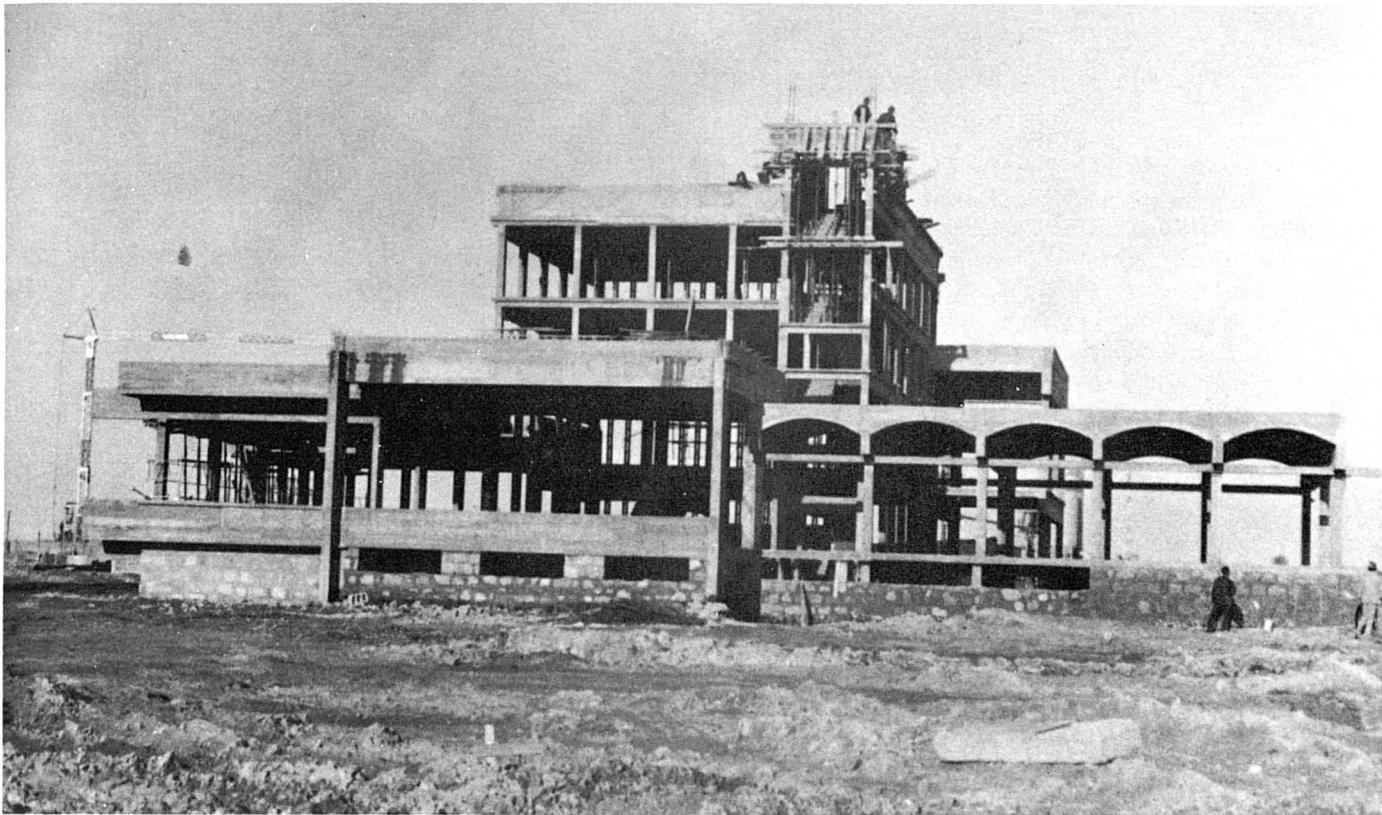
Accepter, dans ces conditions, des travaux pour lesquels on n'aurait pas déjà acquis une solide expérience en Suisse, serait pour le moins une imprudence grave.

Avons-nous peint le diable sur la muraille? Notre intention est seulement d'inciter les maisons ayant des

Des stations transformatrices prêtes au départ à destination de la Guinée (Les Creusets, Sion)



Les documents illustrant ces pages ont été obligeamment fournis par les entreprises citées dans les légendes.



Bibliothèque de la Faculté de droit de Casablanca construite par Bosi & Billieux

vellités de se lancer dans les exportations ou dans des travaux en dehors du pays, à adopter une attitude prudente et réaliste. Elles devraient absolument se renseigner auprès des instances qui sont en contact quotidien avec ces problèmes (Fédération économique du Valais – Chambre valaisanne de commerce, Office suisse d'expansion commerciale).

L'exportation n'est pas la panacée, mais on aurait tort aussi de penser qu'elle présente des difficultés insurmontables. Preuve en est le fait qu'une cinquantaine de maisons valaisannes la pratiquent régulièrement. Mais, avant de s'y aventurer, il faut absolument établir avec une objectivité impitoyable si, par la qualité des articles, une capacité de production suffisante et un appareil administratif adéquat, l'entreprise remplit les conditions de base indispensables.

Si tel est le cas, le succès effectif dépendra essentiellement d'une politique systématique et prudente. L'entreprise aura intérêt notamment à se faire la main sur un ou deux marchés soigneusement choisis, car une campagne "tous azimuts" provoquerait une dispersion de forces dangereuse. Répétons-le, l'exportation ne s'improvise pas, elle exige même un certain courage d'aborder des difficultés que l'on n'aurait pas en travaillant seulement pour le marché suisse.

Leo Berchtold.

On emploie la main-d'œuvre indigène





Renouveau de l'élevage en Valais

Grâce à l'intervention des pouvoirs publics

Dans notre article du mois passé sur les combats de reines, nous disions que l'élevage du bétail, et notamment du bétail bovin, connaissait depuis peu un regain d'intérêt en Valais. Cette affirmation a étonné maints lecteurs. Nous leur proposons donc quelques informations complémentaires.

Le nombre des bovins a en effet connu une chute spectaculaire entre l'immédiat après-guerre et les années 70. Ce phénomène s'explique aisément par les nombreux changements socio-économiques et socio-culturels intervenus: développement de l'industrie, du tourisme, des services, apparition des monocultures, exode rural, concentrations urbaines, découverte des loisirs modernes, etc.

On peut imaginer que le désintérêt manifesté envers l'élevage se serait poursuivi jusqu'à la fermeture rapide de la dernière étable si les pouvoirs publics ne s'étaient inquiétés de cette situation et n'avaient décidé d'entraver ce mouvement d'abandon par une politique de promotion de l'élevage. La loi fédérale sur l'agriculture, puis la loi valaisanne de 1961 sur les améliorations foncières donnèrent aux autorités un instrument légal d'intervention.

M. Max Besse, chef du Service des améliorations foncières à l'Etat du Valais, nous a fourni quelques indications concernant l'aide publique aux éleveurs. Cette aide est notamment réalisée par l'octroi de subsides importants pour la construction ou la rénovation d'étables privées ou en consortage, pour la construction de fermes de colonisation et d'autres bâtiments ruraux liés à l'élevage. Durant ces quinze dernières années, les pouvoirs publics ont ainsi participé au financement de cent une étables privées et de cinquante-quatre étables en consortage, dans une proportion de 65 à 70% des coûts de réalisation.

Il est bien évident que l'aide publique est liée à certaines conditions. Les promoteurs doivent notamment disposer d'une surface fourragère suffisante pour couvrir les besoins de l'étable; ils doivent encore construire sur des terres qui seraient impropres aux cultures céréalières ou maraîchères; ils doivent enfin proposer un budget d'exploitation garantissant une rentabilité minimale.

Cette dernière condition implique la nécessité de rationaliser l'élevage et, par conséquent, de créer des unités d'exploitation assez grandes. Les étables en consortage ne reçoivent de subsides qu'à la condition de pouvoir accueillir au moins vingt-cinq UGB, et les étables privées une douzaine d'UGB.

Notons pour les profanes que l'abréviation UGB signifie unité de gros bétail; par quoi il faut entendre une vache, bien sûr. Mais, pour la commodité des économistes et des

A gauche, une fromagerie ancestrale (Chermontane/Bagnes) toujours en fonction; ci-dessous, étable communautaire à Lax/Conches



Renouveau de l'élevage en Valais

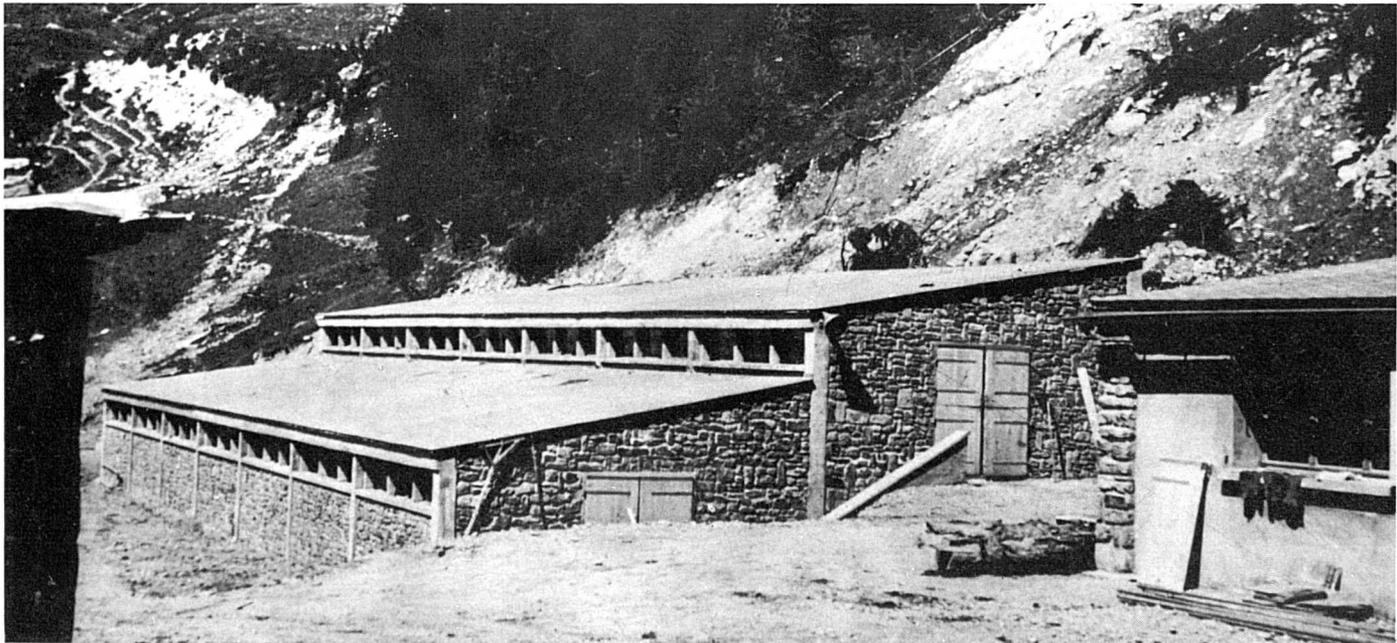


statisticiens, génisses, veaux, chevaux, moutons, porcs et chèvres sont également convertibles en UGB selon une échelle de conversion bien établie. Ainsi un mouton représente 0,2 UGB, une génisse de douze mois 0,6 UGB, etc.

S'agissant de bovins, on comptait, en Valais, 63 266 têtes en 1951 contre 37 816 en 1973, soit une diminution de 41% ! En 1974 enfin, le cheptel se stabilisait et, l'an passé, il s'accroissait de 2,6% par rapport à l'exercice précédent. Cette évolution réjouissante est l'aboutissement de l'aide publique, fédérale, cantonale et communale. Il faut espérer que le contingentement laitier ne vienne pas interrompre ce mouvement de reprise. Car la poursuite de l'élevage du bétail n'est pas affaire de folklore : elle garantit notre approvisionnement (le Valais importe actuellement une grande partie du lait qu'il consomme); elle freine l'exode rural; elle garantit l'entretien des prairies et des alpages. Il n'est pas dit, en outre, que l'élevage des bovins ne puisse constituer une source appréciable de revenus. Pensez : si nous produisions seulement le fromage à raclette que nous consommons!

P. A.

En haut, agrandissement de l'étable à l'alpage d'Ebnét sur Grächen; ci-dessous, Le Vacheret sur Verbier



Le Vulcain de la sonnaille





Le Vulcain de la sonnaille

Texte Pascal Thurre – Photos Frido

– Moins il y a de vaches, plus on veut de sonnettes !
Maurice Melly sourit à l'énoncé de cette antithèse.
L'éclair malicieux de ses yeux se mêle aux étincelles
qui dansent sur l'enclume.

A l'enthousiasme du geste, à la précision de chaque
coup de marteau, à l'entrain général qui l'habite, on
conclut aussitôt que ce travail le passionne.

– Si je n'aimais pas ça, y a longtemps que je ferais
autre chose.

"Ça"... c'est la fabrication des sonnettes de vaches
dans cette forge du Châble où le Vulcain valaisan
prend des allures d'artiste.

"Autre chose"... ce sont ces mille travaux qu'on lui
confie, à lui, à son fils Jean-Noël et à son employé
Louis Bruchez, mille travaux qui vont de la serrure à
la porte de grange, de la clé de cave au fer à cheval.



– Ça fait deux ans que je me suis mis à fabriquer des sonnettes. Quel beau métier! chaque création est différente de la précédente. Ya pas deux cloches qui sonnent la même chose. Je crois que les vaches valaisannes ont plus de plaisir à porter des sonnettes fabriquées ici que dans le canton de Vaud d'où on en importe des centaines, car le Valaisan n'est pas un artisan de la sonnaïlle.

– Quels sont vos clients?

– Autant le touriste américain que le berger de génissons! Je travaille beaucoup pour les organisateurs de combats de reines, pour les propriétaires de bétail de Bagnes, Anniviers ou ailleurs, mais tout autant pour les étrangers de passage, dont c'est l'un des plus beaux souvenirs de vacances, surtout s'ils ont assisté à un combat de vaches ou à une inalpe.

Maurice Melly s'est emparé d'une plaque de tôle et va la modeler à sa guise.

– La vraie sonnette se fait avec du pur acier. Il faut travailler la tôle durant des heures, la forger, la laisser refroidir, lui imposer la forme voulue, souder, meuler. Nous avons trois grands, depuis la sonnette de génissons jusqu'à l'imposante sonnaïlle de la reine du troupeau. Au début nous ne faisons ça que l'hiver... pour nous réchauffer, mais la demande est telle aujourd'hui que nous devons taper des sonnettes en toutes saisons.

Une belle sonnette valaisanne vaut actuellement trois cents

francs en moyenne, le collier compris. Le cuir a aussi son importance. Il est souvent ciselé, clouté, orné d'initiales ou d'écussons dont certains sont en couleurs. Pour ce travail anexe, le forgeron du Châble travaille avec un cordonnier de Montagnier, Paolo D'Amplio, un Italien marié à une Bagnarde. La tonalité dépend de l'acier utilisé, de l'épaisseur de la tôle, des méthodes de refroidissement, de la grandeur de la sonnette bien sûr, de sa forme, de chaque coup de marteau et de ce brin de génie de tout forgeron, ce secret professionnel que Maurice Melly s'est refusé de nous livrer, se contentant de faire jaillir de sa collection les sons les plus divers, de l'argent à la basse la plus caverneuse.

Dès qu'on veut en savoir davantage sur la magie de ses gammes, il change brusquement de conversation et s'écrie :

– Ce qu'il y a de plus facile à faire dans une sonnette, c'est le battant!

Maurice Melly a jeté sur son établi marteau, tenailles, lunettes. Il s'éponge le front d'un revers de main puis sourit à nouveau à belles dents. Il y a une chose dans son métier qui l'enthousiasme par-dessus tout :

– Prenez mille sonnettes, dit-il. Y en a pas deux qui auront le même son. Il en sera toujours ainsi tant qu'on les fabriquera à la main.

La meilleure preuve de l'art, du véritable artisanat, il ne faut pas la chercher ailleurs.

Pascal Thurre.



La Crémère, importante entreprise fondée à Sierre, va célébrer dans le courant de cette année son trente-cinquième anniversaire.

Trente-cinq ans durant lesquels la maison s'est tenue au service des commerçants valaisans.

Créée sous la dynamique impulsion de M. Adolphe Zingg, la Crémère était rachetée, en vertu d'un droit de préemption, en 1967, par la Fédération laitière et agricole du Valais (FLAV), qui constitue une SA, avec la Société de laiterie de Sierre et M. Zingg.

Ainsi, l'acquisition des installations et du commerce sierrois par la FLAV avait pour but de ne pas laisser s'implanter en Valais d'autres maisons de gros, étrangères au canton, et de permettre d'activer la planification laitière dans cette partie de la Suisse.

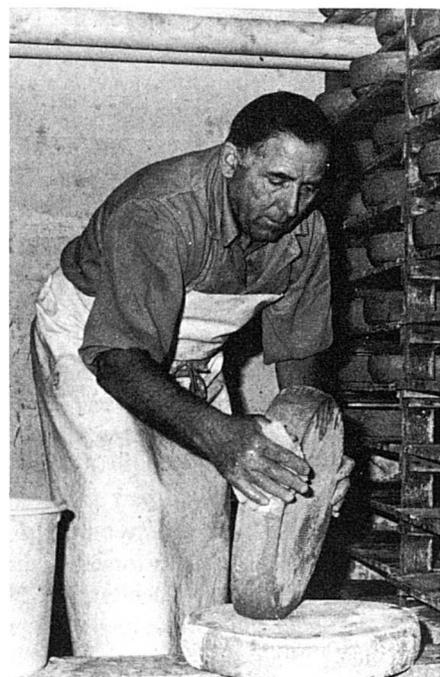
Disposant de caves importantes à Sierre et dans la région, que du personnel compétent surveille en permanence, ce grossiste peut immédiatement faire face à n'importe quelle commande.

Ses camions, qui sillonnent quotidiennement le Valais et la Romandie, garantissent, par un service rapide, des produits d'une fraîcheur et d'une qualité de premier ordre.

Yogourts, lait, flans, beurre ou autres produits de laiterie sont mis en stocks dans les entrepôts de Sierre avant d'être distribués chez les détaillants.

Un contrôle minutieux des frigos, des emballages s'opère journalièrement, ajoutant encore au label de qualité dont peut, à juste titre, se parer la Crémère.

D'autres spécialités typiques de nos Alpes, comme miel de montagne, viande séchée ou petites saucisses "maison" occupent un département spécial.



Un trait d'union

Organisation de distribution des produits laitiers, soumise aux lois de concurrence, partant à des impératifs de rentabilité, la Crémère se voulut, dès ses débuts, un trait d'union entre les fabricants et les consommateurs.

Son travail le plus important consiste donc dans l'achat, l'affinage et la vente des produits qui sont sa raison principale d'exister.

Une évolution positive

La Crémère sentit fort bien qu'il était impossible pour elle de se maintenir en bonne place en pratiquant une politique commerciale archaïque, basée sur des principes de monopoles.

Constatant l'impossibilité de poursuivre elle-même la fabrication de fromage, yogourts, etc., elle décida d'arrêter tout investissement ayant trait à ce secteur.

Afin de continuer avec de meilleures chances de succès son indispensable poli-

LA CRÉMIÈRE



rique d'expansion, elle opta pour un développement nouveau.

Cette nouvelle orientation se traduit par la conclusion d'accords avec de grands fabricants pour la diffusion en exclusivité d'articles de marque et un effort plus important vers la conquête de marchés extérieurs.

En 1977, cette évolution s'avère positive. Plusieurs millions de kilos de fromage, de boîtes de fromages fondus, de litres de lait, de kilos de beurre, de yogourts et de flans, de crème pasteurisée ou upérisée, de portions de crème à café écoulés ont consacré ce succès.

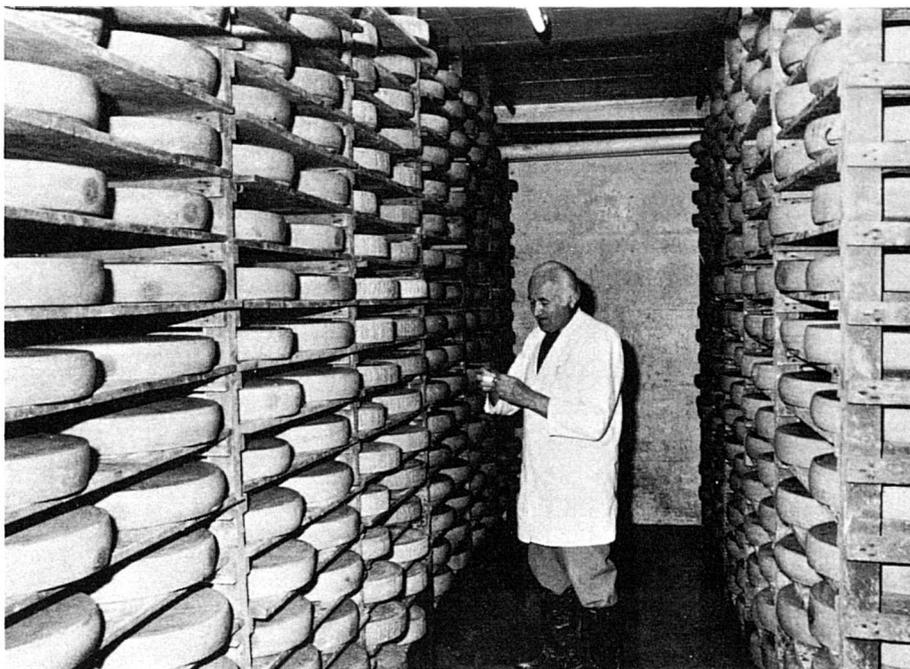
Un travail inlassable

Jour après jour, année après année, la Crémère œuvre afin de conserver le rang de haute estime qu'elle a su atteindre grâce à ses efforts.

Si actuellement elle jouit de la confiance de tous ses clients, elle le doit en tout premier lieu à un travail inlassable.

La petite équipe, employée sous les ordres du directeur, M. Favre, du chauffeur-livreur à la téléphoniste qui enregistre les commandes, ne ménage pas sa peine pour proposer mieux...

C'est à ce prix que la Crémère, en utilisant des produits issus de notre sol — cette terre si riche et si âpre à livrer ses fruits — demeure, fidèle à elle-même, au service du consommateur valaisan.



Une entreprise sierroise au service des Valaisans depuis trente-cinq ans

Texte et photos Antoine Gessler

Publireportage ▼



Les touristes pédestres à Münster

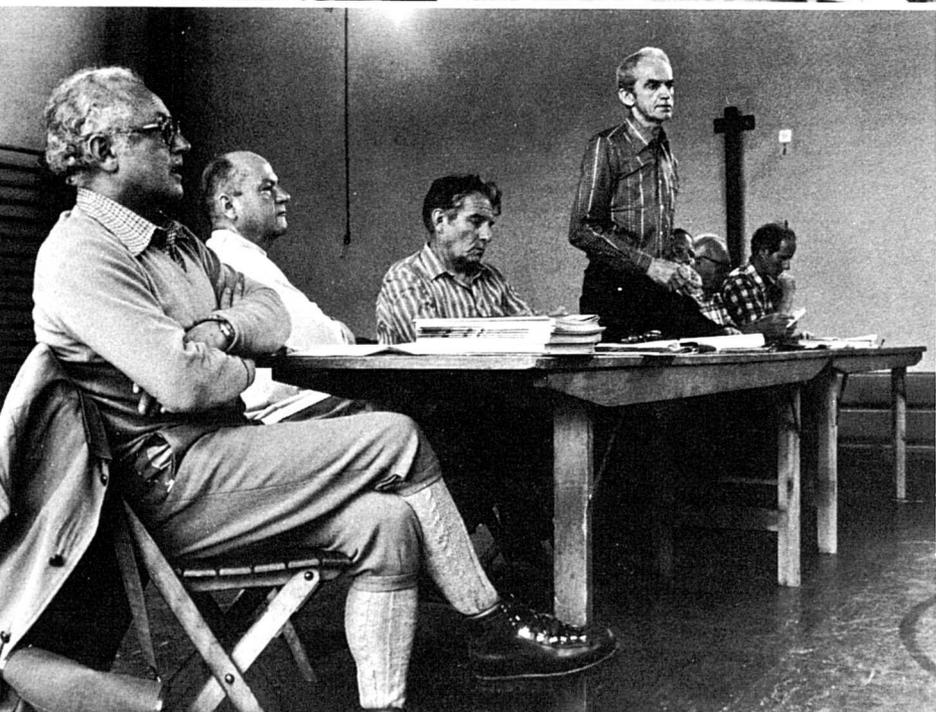
"Les chemins et sentiers pédestres font partie du patrimoine national au même titre qu'une chapelle romane, une vieille fontaine ou un arole tricentenaire."

C'est en ces termes que débute l'intéressant rapport de gestion de l'Association valaisanne de tourisme pédestre qui a tenu son assemblée générale à Münster, sous la nouvelle présidence de M. Georges Pillet.

Ce rapport a mis en évidence l'installation du premier centre écologique à Riederfurka, au cœur de la forêt d'Aletsch, la pollution résultant des détritiques "oubliés" sur les itinéraires pédestres, la réédition de la brochure "A pied à travers le Valais", la parution des dernières cartes topographiques manquant encore au Valais, les circuits pédestres autour du Mont-Rose et du Mont-Blanc, les



La bonne pause !



courses organisées sous conduite, enfin la création, l'entretien et le balisage des sentiers, qui demeurent l'activité principale de l'association.

L'AVTP compte sur l'appui des communes et des sociétés de développement afin qu'elles participent à la protection d'un réseau de sentiers valables pour des vacances bienfaisantes. Cette contribution à l'amélioration de la qualité de la vie est d'autant plus importante qu'elle est peu onéreuse. T.

A la table du comité : de gauche à droite, MM. Hans Dönni, Fritz Erné, directeur de l'UVT, Gilbert Petoud, chef technique, Georges Pillet, président, Firmin Fournier, secrétaire, René Coquoz, vice-président, et Otto Haerberli. Remplaçant M. Max Buro, c'est M. Jean-Jacques Zuber qui a été nommé au comité pour la région sierroise.



Les hôteliers à Grächen

Les hôteliers à Grächen...

Comme chaque année, en cette période, préestivale où les associations ont coutume de faire le point, les hôteliers valaisans se sont retrouvés dans la coquette station haut-valaisanne de Grächen.

Un fait capital à signaler à cette réunion au sommet: Fritz Balestra qui, durant tant d'années, symbolisa la gastronomie valaisanne à la tête de ce bataillon de la bonne cuisine, a passé la main à Gédéon Barras, de Crans-Montana, nouveau président.

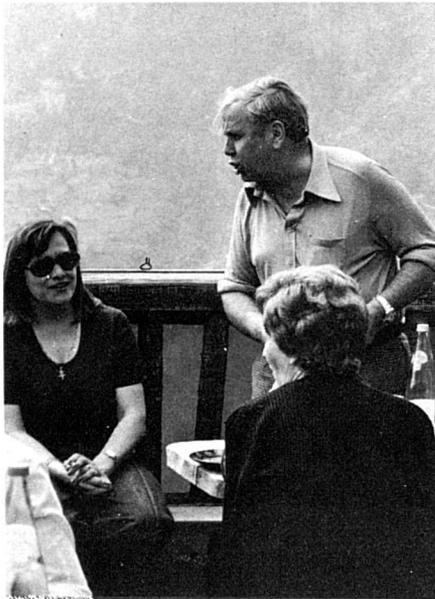
A retenir encore de ces assises honorées de la présence du président du Grand Conseil et du président du Conseil d'Etat: un anniversaire, soit les soixante ans de l'association, le rapport annuel, bien sûr, commenté par le directeur Jacques Bérard, et une résolution énergique en faveur de l'autoroute, cette planche de salut du tourisme de demain.

Comme diversion à tout le sérieux requis par la séance administrative, les participants se sont affrontés au cours d'un rallye organisé le lendemain et ponctué d'une raclette.



M. Fritz Balestra (à gauche), depuis six ans président de l'AHV, transmet ses pouvoirs à un hôtelier du Centre, M. Gédéon Barras, de Crans

M. Jean Métry, chef de service au Département de l'intérieur, s'adresse aux participants; à gauche, Mlle Eliane Froidevaux, secrétaire de l'AHV



...les cafetiers à Brigue et à Sion

Les cafetiers, eux, ont gagné Brigue à bord du train de la bonne humeur, Brigue où se tint leur assemblée générale sous la présidence de M. Ulrich Truffer. Cette valeureuse corporation, dont le rôle économique est capital dans le canton, comprend aujourd'hui 1640 membres.

A l'occasion de leurs assises annuelles, les cafetiers valaisans réalisèrent une première: descendre à la cave... en train! C'était le meilleur moyen pour en sortir sans grand problème! Tout cela s'est passé chez Provins où la photo de la page de droite a été prise.

Th.

M. Stanislas Andenmatten, président de la commune de Grächen, oriente quelques participants au rallye: de droite à gauche, MM. Jacques Bérard, directeur de l'AHV, Gédéon Barras, président, et Jean Métry





La bonne humeur s'est maintenue jusque chez Provins et même au-delà

Du fendant va mûrir en Hollande

Un voyage de propagande combiné UVT-Onst-Opav a eu lieu dans la capitale du Limbourg hollandais, Maastricht, durant la seconde quinzaine de mai. En plus des manifestations que nous relatons dans les pages qui suivent, une cérémonie fort sympathique s'est déroulée dans l'unique vignoble néerlandais, appartenant à M. Hulst. On voit celui-ci (à gauche) recevant du représentant de l'Opav, M. André Lugon Moulin, un des cent vingt plants de chasselas qui lui ont été offerts et qui, espérons-le pour leur propriétaire, sont promis à une belle récolte de fendant dans quatre ans.



Valais Wines

All who have seen the vineyards of the central Valais growing on the lower slopes of the northern mountain range, who have wondered when, how and why they were planted on this steep, rocky, arid soil, will be pleased with a beautiful new book "Vins du Valais" which came off the press. The Valais is the biggest wine producer of Switzerland, and the book relates the history of certain vines introduced in the Valais before the Christian era, though other plants have been added to these vineyards during the centuries since then.

Jean Follonier, one of the authors, grew up in a mountain village. He describes in a humorous way the history and customs of the mountain farmers, almost all of whom own in the Rhone Valley a patch of vineyard inherited from generations of forbears. They migrate periodically to the valley to till the earth and tend the vines.

Maurice Métral, also an author, tells of the social role the wine plays in the Valais. A glass of it is offered to any and all visitors, and important business deals and politics are always discussed over a glass of wine. On certain holidays, wine is served outside the church after mass.

Canon Gabriel Pont contributed a long poem about the sacred use of the wine, while composer Jean Daetwyler tells of the gay songs and dances related to wine.

Albert de Wolff, curator of the Valais museums, describes the influence grapes had in the history of art, for they were a favourite subject in sculptures on stone or wood.

Vine-grower and poet, Albert Mathier writes of the hard work required in the vineyards in times gone by, work which is now much easier with modern tools and machinery and especially with more modern means for transporting the grapes from the vineyards to the presses. He also tells how the character of the Valaisans was formed over the course of centuries, influenced by their frugal life and the great efforts needed to subdue the hostile nature of this mountain canton.

André Lugon Moulin of the Opav - (Office de propagande pour les produits agricoles du Valais) - relates how, in the course of centuries, the Valaisans succeeded in planting vineyards on land where nothing else could grow. He enumerates all the vineyards of the canton and describes the various plants, their origin and the form of the grapes which produce the many different wines.

Until recently Procureur de l'ordre de la Channe or the highest officer of the Valais Brotherhood of Wine Lovers, Mr. Guy Zwissig explains the aim of the brotherhoods existing in the wine growing countries of Europe.

Mr. Ernest Schüle contributed a glossary of the many local expressions, some of which derive from Valais dialects, others from the old French language or from Italian and which are still used in the Valais to designate patches of land, tools, barrels and wine jugs.

All these writers point out that although the Valaisans love their wines, which they drink at meals and at work in the sun-parched fields, they do so reasonably and with respect for the elixir of their vines. Drunkenness is not tolerated.

The texts are illustrated by 16 beautiful color plates and 90 pages of black and white photos by Valais photographer Oswald Ruppen. The illustrations are listed on a foldout page making it easy to find the caption and illustration. The book also contains a large colored foldout map of the Rhone Valley, showing all the communities and villages where red or white grapes grow.

The reader thus gets complete and detailed information about this major product of the Valais as well as an insight into the character and way of life of the Valaisan.

Lee Engster

"Vins du Valais", 216 pages. Editions Vie-Art-Cité, Presses Centrales S.A., Lausanne. 1977. Swiss francs 54.-, plus postage and packing.

L'heure valaisanne a sonné au carillon de Maastricht

Deux semaines durant, l'UVT et l'OPAV, auxquels s'étaient joints quelques directeurs d'office du tourisme, s'en sont allés courtiser les Hollandais, dans cette capitale du Limbourg enserrée entre la Belgique et l'Allemagne. Démarche de charme et de persuasion, surtout quand la courbe des statistiques s'infléchit. Elle faisait suite à l'expérience concluante tentée depuis plusieurs années déjà dans une vingtaine de cités européennes et d'outre-Atlantique. Tout avait été mis en œuvre pour que réussisse l'opération limbourgeoise, emmenée par le président Bumann et le chef de presse Rey-Bellet. De l'ambassadeur de Suisse aux commerçants de huit rues marchandes, des offices néerlandais du tourisme aux autorités et à une dizaine d'ensembles musicaux de la cité, chacun a joué le jeu. Un air de fête a flotté sur les places et dans les rues pavoisées comme pour une visite royale. De nombreuses manifestations ont déjà marqué la journée officielle: remise à la ville d'un granit symbolisant le Valais, démonstration de ski sur piste artificielle, vernissage des expositions de peinture, de boîtes à musique et du stand de l'Onst, concert symphonique d'œuvres de Renato Pacozzi avec en première mondiale, son "Stabat mater" pour chœur, orchestre et soliste. La quinzaine était partie du bon pied, d'autant mieux que les Zachéos de Sierre y allaient de leurs pas de danse et que la Saltina de Brigue les relayait une semaine plus tard. Et ainsi pendant deux semaines. Le Valais, par le film, les conférences, les cours de ski – mais oui! – la dégustation de ses produits au chalet valaisan et les contacts permanents et prometteurs aura sensibilisé l'opinion et ouvert des horizons nouveaux à nos futurs hôtes. Le succès obtenu à Maastricht autorise tous les espoirs.

Bo.

Photos Thomas Andenmatten

Des façades typiques au bord de la Meuse

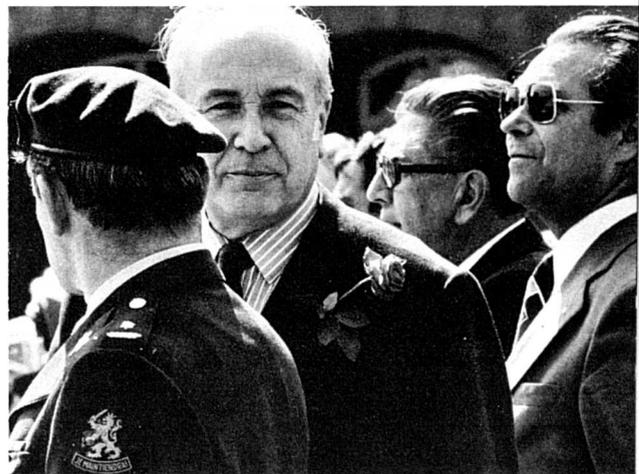


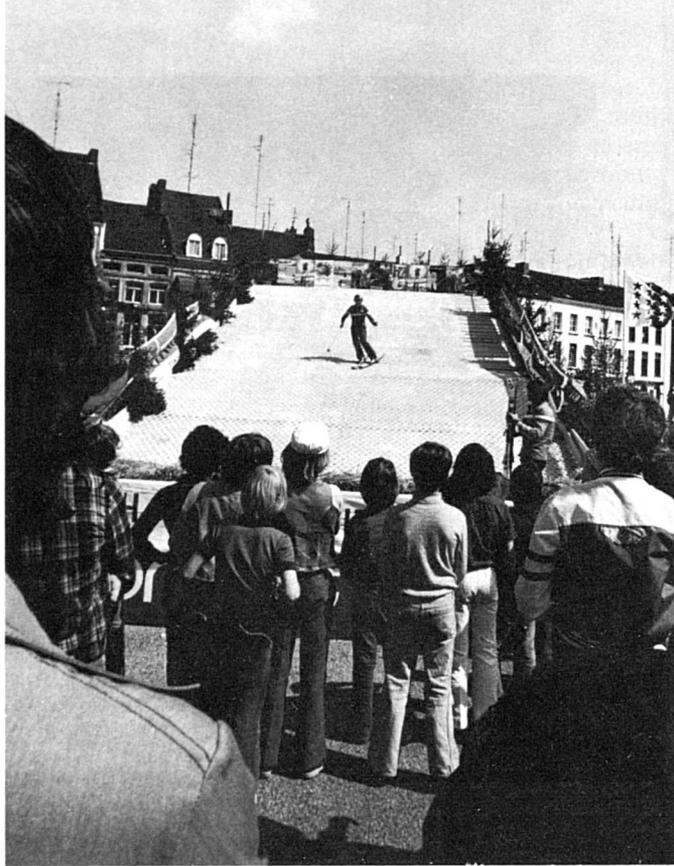


Deux charmantes valaisannes offrent le pain de seigle, la viande séchée et le vin au vernissage de l'exposition des peintres Chriso Kalbermaten et Margrit Klee. A gauche, huit rues et une place ont changé de noms pour deux semaines.



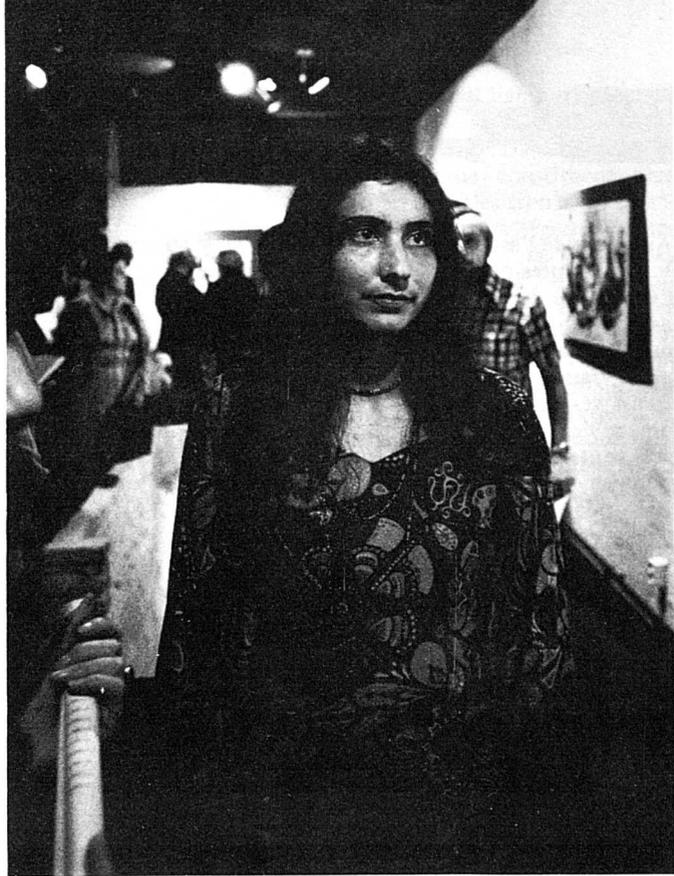
Son Exc. A. Fischli, ambassadeur de Suisse à Amsterdam, inaugure le granit offert par le Valais à la ville de Maastricht. Ci-dessous, l'ambassadeur avec le président de l'UVT Bumann et le bourgmestre de Maastricht.





Les démonstrations à ski des profs valaisans sur la piste artificielle dressée en plein centre de la ville ont eu autant de succès que celles des Zachéos. Page de droite : réception à l'Hôtel de Ville par le bourgmestre et son adjoint ; au-dessous, le directeur de l'Office du tourisme de Loèche-les-Bains, Renato Pacozzi, auteur du « Stabat mater », écoute la première audition mondiale de son œuvre en l'église St. Servaaskerk, en compagnie des époux Molnar (cor et flûte) qui se produisaient le lendemain (tout à droite) ; en haut à droite, Mme Chriso Kalbermatten, épouse du directeur de l'Office du tourisme de Grächen, qui a exposé ses toiles à la galerie 't Klokkehoes.







POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

J'ai récemment fait ma sortie de classe, celle des sexagénaires à laquelle, avec fierté, j'appartiens. Chez nous, les contemporaines participent. Entre autres péripéties, il y eut bien sûr, durant les longues heures de car, quelques tentatives de chansons collectives.

Eh bien, crois-moi, celles de Tino Rossi eurent la cote, car elles nous rappelaient la sortie du jour du recrutement, en 1936.

Si je te signale cela en passant, c'est pour que tu puisses faire le rapprochement avec certaines soirées de gala très récentes dans ce pays.

Tino Rossi fait toujours mouiller les yeux, tendre les cordes vocales et palper les cœurs.

Au fond, il donne la preuve qu'il y a des airs qui pénètrent et d'autres qui se bornent à faire surface.

Et puis, Tino, c'est le bon vieux temps, ce qui est bien dans la note du retour aux sources qui devient à la mode : le chemin poussiéreux au lieu de l'autoroute, la messe en latin si préférable à ce français dont on risque de retenir le sens, la bougie, le mulet et la marche.

A ce dernier propos, tu auras lu comme moi dans la presse que les pharmaciens font leur opération de charme : ils invitent la population à refaire de la marche, du sport, des efforts physiques en évoquant les dangers de la « sédentarité ».

Ils morigènent « la paresse des jambes », source de toutes sortes de maladies obligeant ensuite les « paresseux » à se précipiter chez les pharmaciens pour y trouver remède à leur obésité, à leur hypertension et à leurs affections cardiaques !

A quand les avocats en appelant à la bonne entente des plaideurs, les gendarmes à l'honnêteté et les politiciens à l'inutilité des lois et des institutions ? Tu verrais que tout à coup on renonce au tribunal administratif, aux œuvres subsidiées, aux prisons et aux lois qui gonflent les recueils !

Que de gens en récession ou au chômage, du fabricant de médicaments aux imprimeurs, en passant par les journalistes, les dactylographes, les fonctionnaires et les magistrats.

Décidément, les pharmaciens ont donné là des conseils dangereux...

... Que je te conseille tout de même de suivre, car je sais par expérience que c'est le seul moyen de pouvoir donner raison à ceux qui ne veulent pas les autoroutes : tout le monde à pied.

Seulement voilà, le monde est ainsi fait que dès le moment où la mode reprendra, on fera des clubs de marche, des compétitions avec trainings uniformes et casquettes à visière de même couleur.

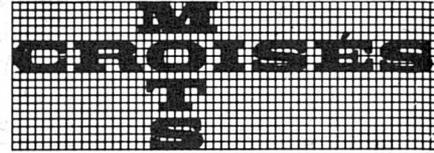
Et l'on verra croître le nombre de ceux qui accourront, en voiture, à ces spectacles sportifs en empruntant les autoroutes.

En se retroussant les manches et en disant, en relatant les exploits de leurs poulains : « on a gagné... »

Tandis que les pharmaciens auront perdu la bataille de l'antidote et reviendront des remèdes de toutes sortes, ce qui stimulera des branches économiques menacées. On leur demande simplement de renoncer à vendre du dentifrice fluoré.

Mais toi, cet été, je t'emmènerai sur la Pierre-Avoi, avant qu'on l'ait rasée pour faciliter l'accès des avions à l'altiport de Verbier.

Bien à toi.



par Eugène Gex



Horizontalement

1. Née d'un grand glacier. - On la voit parfois qualifiée d'instrumentale. 2. On n'en a qu'une et il faut la rendre. - Près de géographique. - Et souvent approuvée. 3. Ainsi commence le propre de l'homme. - Ils servent dans la cave en cas de catastrophe. - On employait ce chiffre à Octodure. 4. La viande l'est parfois. 5. Pronom. - On parle en Valais davantage de celle des alcools que de celle du théâtre. - Entre deux lisières. 6. Familles valaisannes. - Famille européenne. - Si chaud dans un sens et si froid dans l'autre! 7. Avant Jésus-Christ. - Une amie peut l'être à double titre. - Ce sont des coutumes. 8. On le cultive sous bien des formes en Valais. - Finale verbale. 9. Elle a son Aiguille dans le district d'Hérens. - C'est un jeu, un pas et, avec ma mère, un conte. 10. Sa Combe est connue en Entremont. - En période électorale, il est difficile de le faire entre deux eaux. - Pronom. 11. Sa culture a bien diminué en Valais.

Verticalement

1. Philippe de Chamberlhac lui accorda des franchises en 1338. - Ce saint est vraiment dans la Manche. 2. Prénom masculin. - Personnel. - Possessif. 3. Il est des deux genres et des deux nombres. - Il en est plus d'un sur nos pistes. 4. Elle naît presque en Valais. - Une de nos grandes stations. 5. Famille haut-valaisanne. - Initiales de l'un des architectes de la chapelle d'Icogne. 6. La Catherine le fut sur la Planta. - Le Vieux-Pays sans doute n'en a pas. 7. Relative à l'usine. - C'est un pronom outre-Raspille. 8. C'est un lac outre-Raspille. - Dans ce village, ici sens dessus dessous, s'élevait le château des Morestel. 9. Personnel. - Symbole chimique. 10. On l'attend d'une femme qui se marie. - Un loup pour nos ancêtres. - Conjonction. 11. En Valais, la montagne peut l'être en toutes saisons. - Dans une devise bien helvétique.



**L'heure
valaisanne
a sonné
au carillon
de
Maastricht**



lettre du léman



le bridge

Au cours de l'assemblée générale de la Caisse suisse de voyage, tenue le 5 mai, à Vevey et présidée par M. Werner Kämpfen, Mme Jeanne Hersch, professeur à l'Université de Genève, a parlé du mauvais et du bon usage du tourisme. Chaudement applaudie pour la richesse et la clarté d'arguments qu'il ne nous est malheureusement pas possible de résumer ici, la conférencière a constaté que pour vraiment faire un voyage, plus encore que de l'argent, il faut du temps. Deux vérités qui ont la vie dure. Il en faut pour le préparer et préciser les objets de l'attente et du désir; il en faut pendant le voyage, pour vraiment voir, entendre, percevoir, comprendre, accueillir, s'ouvrir. On ne voit presque rien dans la hâte. Et il faut du temps après, pour se souvenir et intérioriser. Ajoutons à ces réserves celle que mérite une Suisse bousculée, rudoyée. Le petit format n'interdit pas, à nos yeux, le ralenti, le va-et-vient; le rush, c'est pour ailleurs, pour l'incommensurable.

Dans l'esprit de la conférencière, un vrai voyage exige un certain renoncement à soi, une disponibilité au nouveau et au différent. Sinon, on a beau se déplacer vite et loin, on n'est jamais qu'avec soi-même, enfermé et sans fenêtre. Il est bon d'apprendre, de percevoir, de s'adapter, de se plier aux mœurs et au style des hôtes. Et, qu'on nous permette de le redire, il faut du temps pour revoir ce qui a été vu en hâte, de relire ce qui a été avancé par une propagande sage et colorée.

* * *

Près de trois mille châteaux, forteresses et ruines ont été jugés dignes d'attention, bien en cour, discrets ou méconnus. Un guide récemment édité par l'Office national suisse du tourisme, avec autant de science que de goût, fait le compte et relève que les cantons de Berne et des Grisons sont en tête. Fritz Hauswirth, l'auteur de cette étude, nous rappelle qu'aux temps des premiers châteaux forts, l'édification d'un donjon répondait à un certain besoin de sécurité général. L'accès des châteaux forts commandait des instincts belliqueux. Aujourd'hui, on suit le guide; la visite se fait sur demande à des jours et des heures fixes. Jadis, l'assaut des forteresses dépendait de l'humeur des deux camps. La hallebarde et le mortier étaient en jeu. De nos jours, il en coûte quelques centimes seulement, et l'achat de cartes postales donne de la couleur à ces heures agréables.

On pense aux Grisons, à leurs maisons aux oriels pleins de grâce, où les pintes s'ouvrent à l'appel d'assaillants convaincus. Nous n'oublions pas, à Samedan, ce cimetière que le poète engadinois Gian Fadri Caderas appelait "Il port serain de l'otra riva". Le romanche n'est pas inaccessible à l'entendement de ceux qui ont cent raisons d'aimer l'Engadine, celle qui est haute et l'autre qui l'est moins, mais qu'on serait mal venu de rabaisser dans l'estime générale.

Dommage que, de passage en d'autres lieux et cantons, les "verboten" chers à l'Helvétie trop guindée se multiplient! Il fait si bon rêver sans négliger la raison et la prudence. Et ne point oublier tout ce que les Grisons offrent à notre entendement, à notre respect, la "Chesa engiadinaisa" au premier rang.

La Caisse suisse de voyage (qui ne devrait pas se contenter de ce singulier...) s'adresse au promeneur, celui qui utilise tous les moyens de transport valables pour gagner la montagne, le lac, la forêt ou le vallon de son choix.

Dans son message de bienvenue, M. Kämpfen a relevé que si le tourisme helvétique résiste bien à la récession, en ne lui concédant qu'un recul minime de 2% des nuitées, l'organisme en question est dans une situation plus fortunée puisque ses ventes de chèques ont encore augmenté, arrivant à un total d'un million de francs, la somme que ses membres ont économisée pour leurs vacances et non pas sur leurs vacances.

L'épargne pour les vacances anime notre tourisme, l'un des plus importants secteurs économiques, notamment dans les régions de montagne. L'argent caché dans des bas de laine, la réticence à consommer ou l'épargne motivée par l'anxiété conduisent tout droit à la récession.

Sages paroles et saine logique. Le président a encore relevé que l'épargne pour les vacances renforce la marge de sécurité que comporte la balance du tourisme, en assurant que le tourisme intérieur éponge les déficits imputables à la clientèle étrangère.

Quelque 36 000 compatriotes ont séjourné, l'an dernier, dans les centres et appartements de vacances REKA (alias Reisekasse) et nous sommes loin de penser que ce total représente un maximum.

P. Latimer

Tempo giusto

Pedro Paulo Assumpcao, de l'équipe du Brésil championne olympique l'an dernier à Monte Carlo, est l'un des experts désignés par les Liqueurs Bols pour leur grand concours 1977 des bons trucs. Il nous propose le thème du tempo ou timing, comme il vous plaira. La langue française en effet, pauvre en vocables, n'a pas de terme approprié. Et la "bonne conduite" nous ferait plutôt penser à ce fendant de qualité.

A dire vrai, que ce soit à l'attaque ou bien en défense, le choix de l'ordre des levées, primordial, dépasse l'objet de ces débats. Il ne s'agit guère d'un "bon truc", mais de la base même du jeu de la carte; et trouver le tempo d'un coup, sa juste cadence, n'est fichtre pas une mince affaire. Quoi qu'il en soit, les exemples de Pedro Paulo Assumpcao devraient vous mettre en joie.

♠ 10 6 5
♥ R 6 4
♦ 8 4 2
♣ R 9 8 2

N
W E
S

♠ A R 8 3 2
♥ D 5
♦ A R 9 7
♣ A 7

Votre camp NS est vulnérable, vous êtes le donneur en Sud et jouez la manche à pique au terme de ce dialogue sans encombre: S 1 pique - N 1 s.a, 3 carreaux - 3 piques, 4 piques! La gauche entame cœur, du Valet, pour le 7 du sien et votre Dame. Comment allez-vous conduire les opérations? Quelle est, à tout prendre, votre ligne de plus grande chance?

♠ A R 6
♥ 8 7 5 3
♦ R 8 6
♣ R 6 2

N
W E
S

♠ D V 7 5 4
♥ D
♦ 9 2
♣ A 9 8 7 5

Vous êtes encore vulnérable avec une manche à pique sur les bras, mais c'est votre partenaire Nord qui a donné: N 1 trèfle - S 1 pique, 1 s.a. - 3 trèfles, 3 piques - 4 piques! Et la gauche entame le coup, du Valet de cœur derechef, pour le Roi du sien, qui renvoie l'As. Comptez vos levées, je vous prie. Dans quel ordre voulez-vous les engranger?

P. Béguin.

ANNIVERSAIRE **TRIANGLE DE L'AMITIE**
CHAMONIX AOSTE MARTIGNY
AOSTE 28 MAI 1977
1957 • 1977



Quatre membres fondateurs entourant M. Mario Andrione, président de la Junte d'Aoste : de gauche à droite, MM. Eugène Moret et Victor Dupuis (Martigny), Albert Diemoz (Aoste) et Paul Payot (Chamonix)

Parmi les invités, de gauche à droite, MM. Roby Franc, président de la Société de développement de Martigny, Albert Diemoz et le chef de la police d'Aoste, Joseph Gross, président de l'Office régional du tourisme de Martigny, et Denis Rossier, brigadier de gendarmerie à Martigny



A la table d'honneur, de gauche à droite, MM. Jean Bollin, président de Martigny, Guy Genoud, conseiller aux Etats et conseiller d'Etat valaisan, Albert Diemoz, Me Vittorio Badini Confalonieri, président de la Société italo-suisse du tunnel du Saint-Bernard, et Mme Bollin



Trois villes: Chamonix, Aoste, Martigny, se sont tendu la main par les cols et les tunnels. Les montagnes ne constituent plus des barrières; les frontières ne séparent plus trois régions de langue, d'histoire, de coutumes semblables. Depuis 1957, les amitiés de toujours se sont scellées au niveau des administrations publiques, des offices du tourisme, des sociétés, et finalement des individus. Sans statuts, les autorités, écoliers et étudiants, sportifs, musiciens, représentants du folklore ont confectionné une chaîne de relations intimes. Ainsi, l'escalade de l'Amitié, le festival des musiques alpines, les concours scolaires, les tournois triangulaires de football, de tennis, de hockey, les jeux de l'Amitié, les rencontres de groupes folkloriques sont devenus traditionnels. On se donne rendez-vous aux foires de la Saint-Ours, à la fête des Rhodos chamoisards, au Comptoir de Martigny. Le tour du Mont-Blanc fait re-

Le Triangle a vingt ans

trouver les joyeuses cohortes familiales dans des décors inoubliables. Les confrères de la Grolle et de la Channe chantent les produits typiques des régions dans des chapitres éloquentes, comme l'Académie Saint-Anselme et la Société d'histoire du Valais romand fixent des souvenirs dans des relations savantes. Même les ecclésiastiques et les journalistes sont fiers de leur Triangle de l'Amitié!

Lors des assemblées de délégués, les initiatives foisonnent, touchant aux liaisons routières, ferroviaires, postales ou téléphoniques, au sauvetage en montagne, aux échanges culturels, folkloriques ou gastronomiques. Les offices du tourisme sont les centres officiels d'accueil, de renseignements, où défilent les hôtes des trois pays.

Vive donc la maturité des vingt ans, jusqu'à de futurs anniversaires prometteurs!

Joseph Gross.

13 ★ Schnuppen

Nur dem Namen nach kenne ich sie: sechs Walliser-Fans aus einem benachbarten Kanton, die sich über die diesjährigen Pfingstfeiertage an lauschigem Plätzchen ihren angestammten Camping-Platz zurecht machen wollten. Es sind treue Gäste. Zwar gibt es auch bei uns Kreise, die sich über die Camping-Kundschaft Rümpfchen in die Nase ziehen. Weg mit den Rümpfchen; denn Camping-Leute bringen Farbe, Jugend und Leben in die Ferienlandschaften. Und – wer es nur darauf abgesehen haben sollte – auch etwas Geld, es sei denn sie kämen mit vollgestopftem Autokoffer angefahren. Seien wir aber nicht kleinlich. Irgendwer hat für all das, was in den Koffer gepfropft wurde, auch Geld bekommen, das so oder so wieder unter die Leute kommt.

*

Zurück zum Thema: Unsere sechs Freunde suchten über die Pfingsttage auch noch etwas Ruhe und Erholung. Die sind heute jedem zu gönnen. Einer etwas explosiven Korrespondenz nach zu schliessen, fanden aber die Pfingstausflügler auf dem Campingplatz nicht, was sie suchten. (Andere beklagen sich darüber, genau das zu finden, was sie nicht suchen...)

*

Ich habe Camping-Freuden und -Leiden nie am eigenen Leib und Gemüt erlebt. Mit etwas Phantasie kann ich mir das aber vorstellen. Man wird auf eine Menge Dinge zu verzichten haben, die daheim Stube und Schlafzimmer und stille Örtchen diskret und komfortabel anbieten und man wird sich an eine Menge Dinge gewöhnen müssen, an die man sich in den eigenen vier Wänden nicht gewöhnen möchte. Ungewohnt muss jedenfalls der Lärm gewesen sein, der unsere Freunde schon früh um sieben Uhr aus dem Halbschlaf gerissen hat. Erdreiste sich da ein vorlautes Traktörchen, am festlichen Pfingstmontag zwischen den Rebsticheln des am Rande des Camping-Platzes gelegenen Rebberges seiner lärmigen Beschäftigung nachzugehen. Soviel Mangel an Rücksicht gegenüber schlafenden Ferienexplorer

gehört an den Pranger. So entstand der Brief vom Ärger über die Landwirtschaft, die auf die berechtigten Erwartungen des Tourismus mit Motorengeratter zu pfeifen scheint.

*

Es ist gut, dass solche Briefe geschrieben werden. Sie decken immer wieder mit einer gewissen, aber gesunden Schonungslosigkeit auf, dass die Landwirtschaft und der Tourismus ihr Heu eben nicht immer auf der gleichen Bühne haben können, auch wenn gerne mit dem Schlagwort herumdoziert wird, die Landwirtschaft und der Tourismus müssten und täten einander vertragen und gehörten zusammen wie Max und Moritz. Das trifft aber nur bedingt zu und der gemeinsame Nenner lässt sich zwischen den zwei sehr gemischten Brüchen bäuerlicher und erholungserpichtiger Interessen nicht immer finden.

*

Ich hab' das Traktörchen und den Mann, der es fuhr, zur Rede gestellt: Ob sie denn nicht wüssten, dass die Ruhe unserer Feriengäste heilig sei wie das Andenken an jene unsozialen Zeiten, die von bezahlten Ferien und Abstellplätzen für Wohnwagen nichts wissen konnte und wohl auch nichts wissen wollte? Ob sie denn nicht wüssten, dass Gäste an jedem Pfingstmontag verlängertes Wochenende möchten?

*

Sie wussten wirklich nicht. Für sie sei jeder Pfingstmontag ein Tag wie jeder andere auch. Sie hätten im Stall schon seit fünf Uhr früh zum Rechten sehen müssen und Ende Mai sei es um sieben Uhr für sie schon bald Zeit zum zweiten Frühstück. Sie würden zudem gerne mit jedem Camping-Gast Platz tauschen. Müsse doch ein herrlich angenehmes Gefühl sein, sich so tagelang in der Sonne und, sollte sie nicht scheinen, auf den Schaummatratzen zu räkeln.

*

Wo ist der Salomon, der da urteilt? Wär' der Hinweis auf die langen, ruhigen Wintertage erlaubt, während denen die

Traktoren und Traktörchen in den Garagen auf ihrem faulen Blech liegen? Ist die Gegenüberstellung statthaft zu frohen Bauerngemeinden und -familien, die sich der Freiheit in weit grösseren Portionen erfreuen als die stempeluhrgesteuerten Städter?

Weder, noch!

Es hat keinen Sinn, die einen gegen die andern auszuspielen, die einen gegen die andern aufzuhetzen. Sinn hat in diesen Situationen nur das ehrliche Bestreben, einander zu verstehen. Und die Einsicht, dass es wohl richtiger ist, seinem Nächsten eine kleine Freude zu bereiten als ihn zu ärgern. Es braucht dazu oft so wenig. Und wer es geschickt anzustellen versteht, braucht dabei nicht einmal den Motor abzustellen.

*

In diesem Sinne wünsche ich allen recht gute Sommerferien, reich an Vitaminen unserer Früchte und Gemüse und an Vitaminen gegenseitigen Verstehens.

Recht herzlich
Ihr





GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Bouveret
Vouvry
Menthay
Saint-Maurice
Martigny
Marrat
Sion
Aamoson
on

Restaurant Bouveret-Plage
Auberge de Vouvry
Hôtel-Rest. Pierre-des-Marmettes
Hôtel de l'Ecu du Valais
Hôtel de la Gare
Grill Romain
Café-Restaurant Central
Hôtel Kluser
Motel Transalpin
Restaurant Taverne de la Tour
Pizzeria Johnny l'Africain
Hôtel de Ravoire sur Martigny
Relais du Vignoble
Relais de la Sarvaz
Chez Tip-Top
Auberge-Café-Restaurant des Alpes
(La Colline-aux-Oiseaux) Jolie - Ambiance
200 places chauffées, ouvert du 25.3 - 15.11
Hôtel du Castel, garni
Hôtel La Channe
Hôtel Continental
Café de Genève (Cave Valaisanne)
Restaurant Supersaxo

restaurateurs!

Equipez-vous, modernisez-vous à bon compte :

- fourneaux, grilstones, sauteuses friteuses, etc.
- frigos, congélateurs, lave-verres ou vaisselle
- matériel de service, ustensiles et accessoires
- verrerie, vaisselle, couverts, luminaires
- casseroles, marmites, plats, etc.

Service installations et après-vente garantis

prix de gros

Plans et devis gratuits.
Visitez nos expositions :

restorex
centres Magro

Uvrier - Sion 027 / 31 28 53
Roche - Vd 025 / 7 82 21
Courrendlin 066 / 35 51 14



stampo

s.
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

TELEPHONE 027 / 22 50 55
AVENUE DU MIDI 8
1 9 5 0 S I O N

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure industrielle

Relais du Manoir

Villa / Siere
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



SUTER s. a.

Villeneuve

VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES



Le spécialiste
dans la qualité

MAGRO
Prix de gros



CENTRE COMMERCIAL
UVRIER-SION • ROCHE • COURRENDLIN •

**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez « Treize Etoiles » recevra une carte lui indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

Commande

Sans engagement de ma part, je désire bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

**GUIDE GASTRONOMIQUE
DE LA VALLEE DU RHONE**



**GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES**

Sierre
Relais du Manoir
Hôtel Arnold

Veyras s/Sierre
Restaurant de la Noble-Contrée

Mollens
Hôtel-Restaurant Panorama

**Les Plans-Mayens
(Crans-sur-Sierre)**
Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

Salquenen
Hôtel du Rhône

Blatten/Lötschental
Hôtel Edelweiss

Kippel
Hôtel Bietschhorn

Brig
Hôtel du Pont

**Simplon-Dorf
Gabi**
Hôtel Poste et Grina
Hôtel Weissmies-Gabi

Breiten
Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Riederalp
Hôtel Alpenrose

Bettmeralp
Hôtel Alprieden

Issu du domaine du même nom

BRÜLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION

Un seul billet

Le service des cars postaux propose un nouvel abonnement de vacances valable sur quelque 600 lignes en Suisse. Il a été notamment conçu pour compléter le réseau des chemins de fer et pour permettre aux automobilistes de laisser leur véhicule sur les lieux de vacances. Cette carte est valable pendant tout un mois sur l'ensemble du réseau régulier des cars PTT, y compris les lignes traversant la frontière en Valais, au Tessin, dans les Grisons et même au Liechtenstein. Elle donne droit à trois jours de libre parcours à choix et au demi-tarif pendant les 27 jours restants. Prix de l'abonnement:

pour adultes Fr. 40.—, pour enfants et détenteurs de billets de vacances, d'abonnements généraux ou demi-tarif Fr. 20.—. Des prospectus en allemand, français et italien sont distribués dans les bureaux de poste, les gares importantes et au service de publicité de la Division des automobiles PTT, 3030 Berne.

(onst.)

A travers le tunnel

En 1976 le tunnel du Grand-Saint-Bernard a enregistré le passage de 534 087 véhicules, soit le nombre le plus élevé depuis la mise en exploitation en 1964. La Suisse vient en tête avec 48%, suivie par l'Italie 22%, l'Allemagne fédérale 11,5%, la France 11% et le Benelux 6%. Ainsi en treize ans, ce ne sont pas moins de 5 355 143 véhicules transportant 14 millions de personnes qui ont franchi le tunnel.

Manifestations de juillet

Dès le 1er: Martigny, exposition "100 ans d'affiches" (Manoir jusqu'au 11 septembre). Sion, tous les soirs, illumination des châteaux de Valère et Tourbillon; visites commentées des curiosités de la ville. Haute-Nendaz, une fois par semaine, soirée folklorique et balade sur l'alpe avec raclette. Verbier, une fois par semaine, soirée folklorique. Liddes, exposition de la jeune céramique romande. Saint-Nicolas, concours de jardins et balcons fleuris.

8: Sierre, Les Bletzettes et les Tambours siérois.

9 et 24: Champéry, fêtes folkloriques et kermesses.

10: Vercorin, exposition de fers à repasser, œuvres artisanales, peintures (Grenier, jusqu'au 21 août).

11: Martigny, festival d'été du cinéma jusqu'au 21 août.

12: Crans-Montana, Open suisse de golf (jusqu'au 17).

15: Sierre, films valaisans et Fîres et tambours de Saint-Luc.

16: Sembrancher, exposition art et artisanat de l'Entremont (Maison bourgeoise, jusqu'au 21 août). Sion, festival international d'orgue de Valère (jusqu'au 27 août).

17-18: Vercorin, fête folklorique au village.

17: Sion, festival Tibor Varga, concerts donnés également dans différentes villes et stations du Valais (jusqu'au 9 septembre); cours d'interprétation (jusqu'au 27 août).

19: Champex, L'Heure musicale, tous les mardis et vendredis jusqu'au 29. Crans-Montana, tournoi international de tennis (jusqu'au 24).

22: Sierre, Le Valais chante de Lausanne et les danseurs du Consortazo.

31: Bettmeralp, fête du lac.

DÔLE DE LA CURE DÔLE GRAND SCHINER CHAPEAU ROUGE

deux grands vins rouges du Valais
dont on parle
et que les amateurs de bons vins
apprécient

MAISON BIOLLAZ & CIE

Vins fins du Valais

Au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages
Téléphone 027 / 86 28 86



UNSERE KURORTE MELDEN

Riederalp

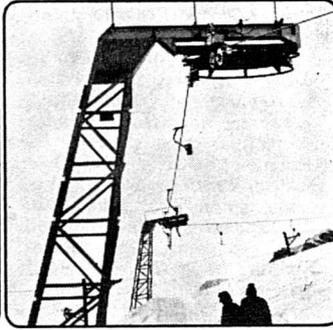
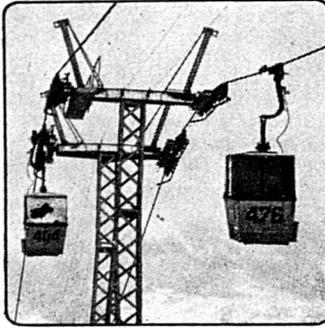
In rund 1000 Arbeitsstunden haben Arbeiter des Verkehrsvereins Riederalp den jahrhunderte alten Weg der Sander entlang der Wasserfuhre "Oberriederi" für schwindelfreie Wanderer teilweise begehbar gemacht, das heisst, eine grössere Strecke kann begangen werden. Wer sich nicht allein auf die Spuren der Sander wagt, kann sich beim Naturschutzzentrum Aletschwald für die jeweils am Freitag vorgeordnete geführte Wanderung "An heiligen Wasern" einschreiben.

Teilweise neu markiert wurde die offizielle Route Riederfurka-Belalp. In nördlicher Richtung geht's über den Gletscher und auf kurvenreichem Pfade hoch zur Driesthütte. An der Zunge des Oberaletschgletschers vorbei führt der flache Weg zum Hotel Belalp.

Auf Riederalp fand in der Zwischensaison im Hotel Art Furrer ein Einführungskurs zur Anlehre für Restaurants-Angestellte statt. Er wurde von 102 Teilnehmern - bis auf 6 alles Mädchen - im Alter zwischen 15 und 17 Jahren besucht. Der Kurs wurde vom Schweizer Wirtverband, Abteilung Berufsbildung, organisiert. Mit der Anlehre hat der Schweizer Wirtverband als erster dieser Art die Möglichkeit neuer Berufsmöglichkeiten für junge Schulentlassene geschaffen.

Zermatt

9. Mai 1977: historischer Moment mit dem Stollendurchbruch am Kleinen Matterhorn. Unter extremsten Bedingungen wurde er der höchsten Baustelle Europas auf 3820 m ü. M., 63 Meter unter dem Gipfel des kleinen Kollegen zum grossen Matterhorn, abgerungen. Der Stollen, der zur Erstellung der neuen Luftseilbahn aufs Kleine Matterhorn mit einer Länge von 173 m nötig wurde, bildet die erste (und beschwerlichste) Phase des vieldiskutierten 19 Millionen-Projektes. Bauherrin ist die Luftseilbahn Zermatt-Schwarzsee, bei der die Bürgergemeinde von Zermatt die Aktienmehrheit besitzt.



Nous construisons
et exécutons des: téléskiés
télésièges
télécabines, téléphériques

STÄDELI-LIFT AG

WBO CH-8618 Oetwil a. S. Zurich
Téléphone 01/929 21 21

Demandez
notre documentation

**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Vitge

Le spécialiste du bureau
vous présente l'ADLER SE 1000

la machine à écrire électrique à NOYAU D'ÉCRITURE

SCHMID & DIRREN S. A.
Organisation de bureau
1920 Martigny, ☎ 026 / 2 27 06

**TAPIS
SULLAM**

La plus grande maison spécialisée de

TAPIS D'ORIENT

TAPIS MACHINE

TAPIS MUR A MUR

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY

HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT

LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ
HOHE : 1411 METER
Telefon 027 / 61 27 61



Wandervorschläge

Höhenweg Faldum - Fafleralp

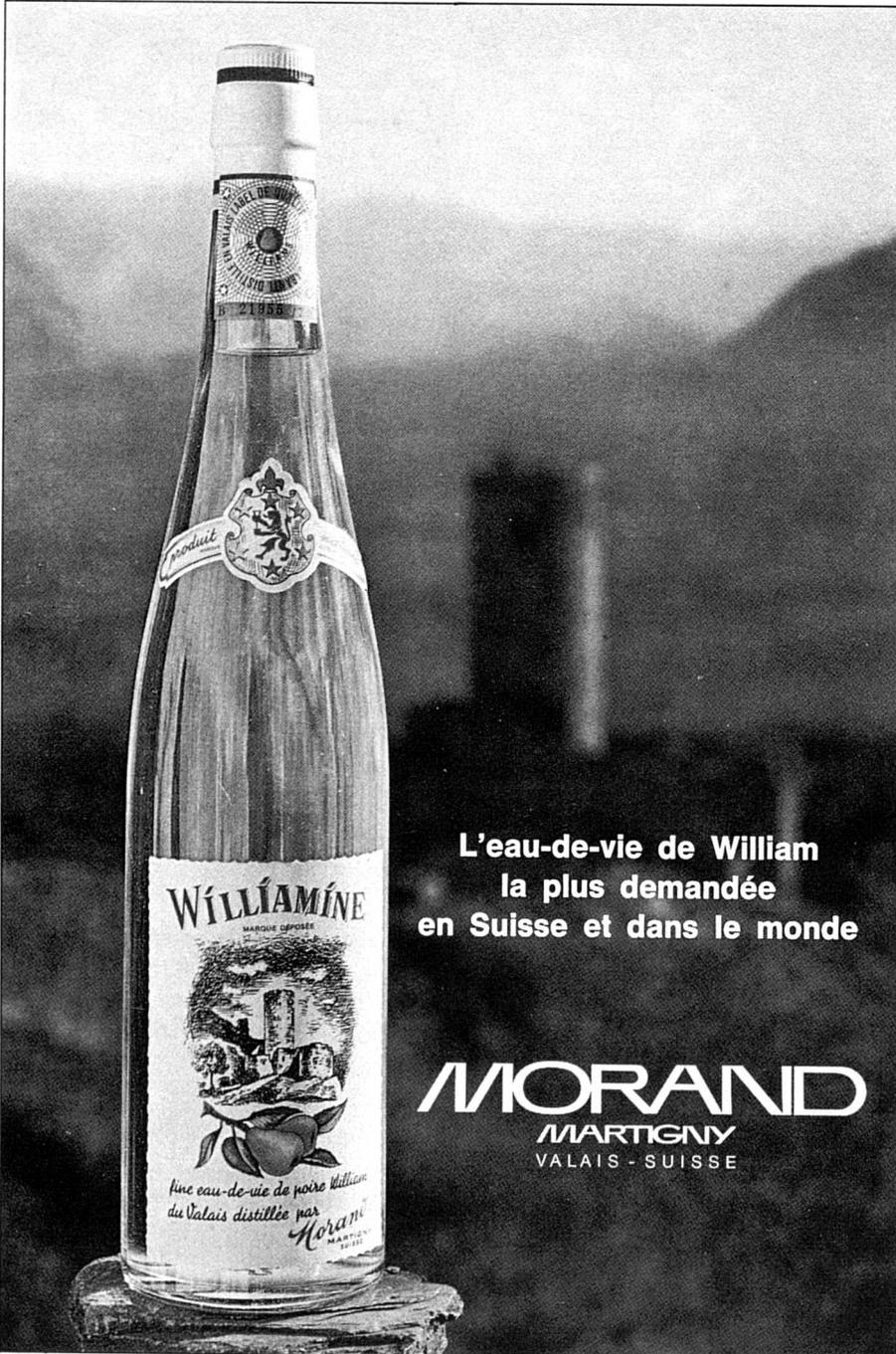
Ohne den Aufstieg von Ferden nach Faldum, schöne 5stündige Wanderung über die Alpen des Lötschentales, auf einer durchschnittlichen Höhe von 2000 Metern, die in Fafleralp auf Höhe 1800 Meter endet. Empfehlenswert ist aber auch der Beginn in Goppenstein, oder ab Gampel mit der Seilbahn nach Jeizinen, von Jeizinen über Meiggenalp nach Faldumalp. Der Wanderer kommt über Restialp, Kummenalp, Hockenalp, Lauchernalp, Weritzalp, Tellialp nach Fafleralp. Von hier aus Möglichkeit, mit dem Postauto wieder talauswärts zu fahren. Verpflegungsmöglichkeit besteht auf

Kummenalp, Hockenalp, Lauchernalp und Fafleralp.

Herrlicher Blick auf die das Lötschentale einschliessenden Berge: Linkerhand Hockenhorn, Tennbachhorn, Tschingelhorn, Lauterbrunner Breithorn.

Rechterhand der "König des Lötschentals" – das Bietschhorn, dann Schafberg, Schwarzhorn, Wilerhorn, Hohen Gleifen, Kastlerhorn, alles talauswärts gesehen.

Taleinwärts fällt der Blick nach dem Bietschhorn auf Schinhorn, Strahlhorn und das Lötschentale Breithorn sowie die Lötschenlücke.



L'eau-de-vie de William
la plus demandée
en Suisse et dans le monde

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE

Höhenweg Gspion - Saas-Grund - Saas-Fee

5 1/2 stündige Wanderung Berg - Tal - Berg. Beginnend beim Kapellenweg in Saas-Fee, auf 1800 Meter führt der Weg zur Dorfkirche Saas-Grund und zum Weiler Unter dem Berg. Von hier führt der Weg sanft bergan, vorbei an der St. Annakapelle und der St. Josefskapelle. Dann folgen die Siedlungen Bodmen, Tälwaldji und Rittmahl. Bald die Siedlungen Untere und Obere Bränd am Berghang passiert, und nachdem der Fällbach überquert wurde, wird auch Heimischgarten erreicht, von wo ein erster prächtiger Rundblick auf die Saaser Viertausender sich lohnt. Nach einer halben Stunde heisst es, gut auf den Weg zu achten, der schmaler wird und in ein mit Lärchen und Arven besetztes Waldstück führt. Siwiboden erreicht der Wanderer nach einer Stunde, womit er auch die Hälfte des Höhenwegs zurückgelegt. Über karge Alpweiden und durch Wälder führt der Weg nordwärts über kleine Bergbäche Richtung Mattwaldalpe und Schwarzwaldalpe, die in Etappen von je 30 Minuten zu erreichen sind. Jenseits des Tale grüsst das Balfrinmassiv herüber. Als letzte Sommeralpe vor dem Ziel wird Findelalp passiert, und bald einmal liegt nach einem angenehmen Wegstück Gspion auf seiner Höhenterrasse vor dem Wanderer auf 1900 Meter Höhe. Per Seilbahn gelangt der Wanderer ins Tal nach Stalden.

Höhenweg Saas-Fee - Grächen

Über diesen Höhenweg sagt man, dass er zum Schönsten gehöre, was man sich unter einem Höhenweg vorstellen kann. Dieser 8stündige Weg erfordert aber einige Kondition und auch Schwindelfreiheit, weil einige Passagen in steilen Felspartien angelegt werden mussten. Doch sonst wird er dem Wanderer alles beschern, was er zu sehen wünscht – und noch mehr. Der Weg ist 18 Kilometer lang. Und weil man im Minimum mit einem Zeitaufwand von 7 Stunden rechnen muss, lässt sich am Verhältnis Kilometer-Zeit (im Gegensatz zum Gommer Höhenweg) ablesen, dass er wesentlich alpiner verläuft. Eröffnet wurde der Höhenweg Saas-Fee - Grächen im Jahre 1954 durch die Werkgemeinschaft Balfrin, und er wurde als "Weg in die Stille" bezeichnet und allen wanderfrohen Menschen gewidmet. So etwa steht es auf einer Tafel, die unterwegs am Fels angebracht ist. Schöne Aussichtspunkte auf dieser Wanderung sind Schilt, Rotbiel und Hannigalp. Die Panoramen wechseln, aber überwältigen immer.

Wanderweg Simplonpass - Bistinenpass - Visperterminen

Kenner empfehlen, die Wanderung in umgekehrter Richtung, von Visperterminen her, mit der Sonne im Rücken in Angriff zu nehmen. Diese Passwanderung führt auf eine Höhe von 2400 Meter und benötigt 6 1/2 Stunden. Wenn das Gebirge erreicht ist nach einem Aufstieg durch Wald (oder per Sesselbahn bis Giw), erfolgt der Abstieg ins Nanztal. Auch wer in dieser Höhe wie auf Wolken schwebt, muss da hinunter und auf der anderen Seite wieder hinauf zum Bistinenpass. Diese Tour ist durch solches Auf und Ab gekennzeichnet, aber sehr lohnend und erlebnisreich. Aufgereiht sind in Passhöhe dann die Gipfel, angefangen beim Magenhorn, Galenhorn, Böshorn bis zum Fletschhorn; und der Blick auf die Berge jenseits der Simplon-Passstrasse bleibt am Bortelhorn, Wasenhorn, Hübschhorn und dem dreigipfligen Breithorn hängen. Hübsch anzusehen ist der "alte Spittel" im grünen Talgrund.

L.K.



Finhaut 1237 m.

Fin schlass

Funiculaire
 Train d'altitude
 Accès par route de La Forclaz
 ou chemin de fer
 Martigny-Châtelard
 Centre d'excursions à proximité
 de la chaîne du Mont-Blanc
 Départ ligne d'autobus
 pour barrage Grand-Emosson
 Renseignements 026 / 4 71 80

BOUCHERIE EN GROS — DEMI-GROS

Chez Charly

Service soigné pour les hôteliers-restaurateurs
 et également pour les particuliers possédant un
 congélateur

Demandez nos prix courants aux adresses suivantes :

Saint-Martin téléphone 027 / 81 15 42
 Collombey téléphone 025 / 4 54 29

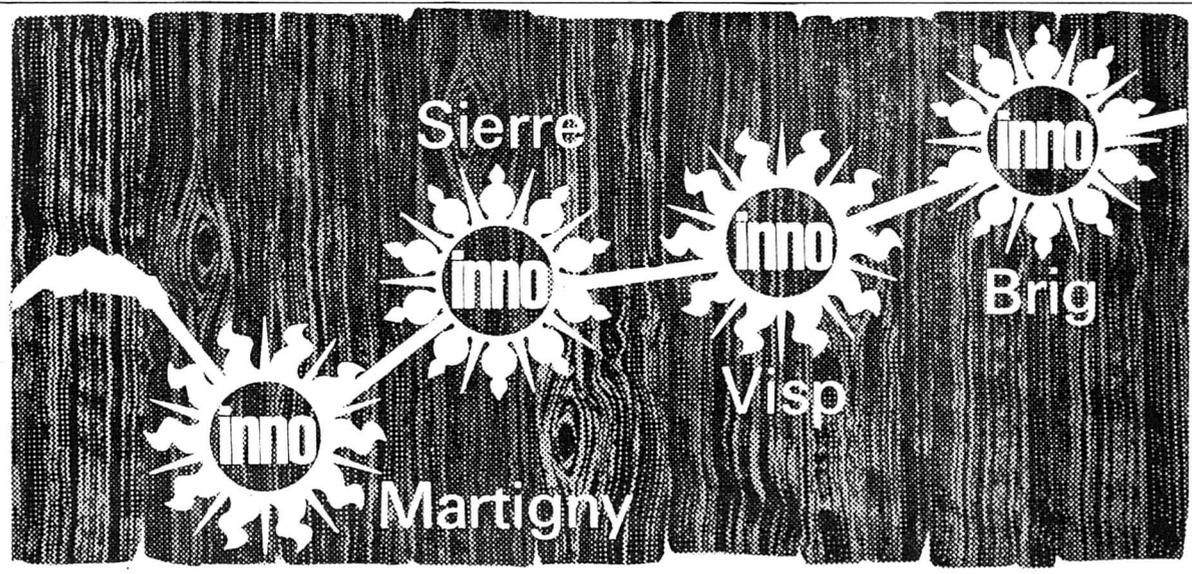


Lors de votre passage dans le val d'Hérens, arrêtez-vous au

CAFÉ-RESTAURANT LA MAYA

à **SUEN/SAINT-MARTIN**, téléphone 027 / 81 12 23

Se recommandent : M. et Mme Ch. Fuchs-Braker



Où que vous soyez en Valais,
 dans les vallées ou dans les villes,
 Innovation est à proximité,
 pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
 befinden, ist die Innovation für
 Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

Armand Goy - Martigny

Meubles d'art - Haute décoration

46, avenue de la Gare

Tél. 026 / 2 38 92 - 2 34 14



Dans nos grandes expositions permanentes

Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.

Dans nos propres ateliers

40 spécialistes à votre disposition, pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.

Service ensemblier conseil.

Architecte d'intérieur et décorateur à disposition.

Devis et projets sur demande.

Livraison gratuite dans toute la Suisse.

Service après vente assuré.

Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix

Armand Goy

le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.

C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.



le bridge

Tempo giusto

Solution des problèmes No 142

	♠	10 6 5		♠	V 7			
	♥	R 6 4		♥	A 9 7 3 2			
	♦	8 4 2		♦	10 6			
	♣	R 9 8 2		♣	V 6 5 3			
D 9 4	♠		<table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td>N</td></tr> <tr><td>W E</td></tr> <tr><td>S</td></tr> </table>	N	W E	S		
N								
W E								
S								
V 10 8	♥							
D V 5 3	♦							
D 10 4	♣							
	♠	A R 8 3 2						
	♥	D 5						
	♦	A R 9 7						
	♣	A 7						

Le camp NS est vulnérable et le donneur Sud joue la manche à pique au terme d'un dialogue sans façon. La gauche entame cœur, dit Valet, pour le 7 du sien et la Dame du demandeur. Comment conduiriez-vous le coup?

Il s'agit de ne perdre qu'une levée à l'atout, cœur comme à carreau, en prenant pour cible les répartitions les plus fréquentes, soit 3-2 ou 2-3 à l'atout, 4-2 ou 2-4 à carreau. A cet effet vous commencez par céder une levée de carreaux. Puis vous reprenez la main, tirez deux fois atout, jouez l'As et le Roi de carreau pour couper au mort le dernier s'il y a lieu.

Toute autre manœuvre se révélerait fâcheuse. Celui qui commence par éliminer les atouts avant de s'attaquer aux carreaux permet à l'adversaire de tirer le dernier atout du mort. Et l'autre qui joue d'abord trois fois carreau voit le quatrième surcoupé.

	♠	A R 6		♠	9 2			
	♥	8 7 5 3		♥	A R 6 2			
	♦	R 8 6		♦	D 10 7 5 3			
	♣	R 6 2		♣	10 3			
10 8 3	♠		<table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td>N</td></tr> <tr><td>W E</td></tr> <tr><td>S</td></tr> </table>	N	W E	S		
N								
W E								
S								
V 10 9 4	♥							
A V 4	♦							
D V 4	♣							
	♠	D V 7 5 4						
	♥	D						
	♦	9 2						
	♣	A 9 8 7 5						

Le camp NS est encore vulnérable, Nord donne, ouvre de 1 trèfle et Sud joue 4 piques de rechef, après un petit entretien en tête à tête. Et la gauche choisit de nouveau l'entame de Valet de cœur, pour le Roi du sien, qui renvoie l'As. Quel serait votre plan?

Il s'agit de tirer les atouts adverses et d'en granger quatre levées de trèfles plus celle du Roi de carreau; qui doit se trouver bien placée derrière l'As, sinon la droite serait intervenue sur 1 trèfle. Oui, mais dans quel ordre? Eh bien, vous coupez, pour jouer carreau sur-le-champ. La gauche prend et vous fait couper une deuxième fois cœur. Peu vous chaut, vous tirez ensuite un coup à blanc dans le trèfle. Le flanc a beau s'acharner à cœur. Vous coupez haut, tirez les atouts adverses et alignez vos cartes maîtresses. Nous vous laissons le soin d'envisager les effets néfastes d'une mauvaise conduite.

coifferie

SANS RENDEZ-VOUS
SION REMPARTS 8-1^{er} ETAGE

L'apertote est

LUY DIVANIS

DIVA SA DISTILLERIE VALAISANNE
3958 Uvrier-Sion Tél. 027/31 28 76-77

WASSERREINIGUNG

Zamba  S.A.

TRAITEMENT DES EAUX

Rue des Collines 2
SION
Téléphone 027 / 22 92 42



... et toujours dans le vent



La Matze à Sion

vous offre

**son hôtel garni (30 lits)
entièrement rénové**

Pour vos congrès
Assemblées
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes

M. Lamon Tél. 027 / 22 33 08
22 36 67



Mobilière Suisse

Société d'assurances

Incendie
Objets de valeur
Responsabilité civile
Vol
Eaux
Machines

Glaces
Maladie
Casco
Cautionnement
Accidents

Agence générale de Sion : W. Kraft
10, avenue du Midi
Tél. 027 / 22 54 56

... l'assurance d'être bien assuré



photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

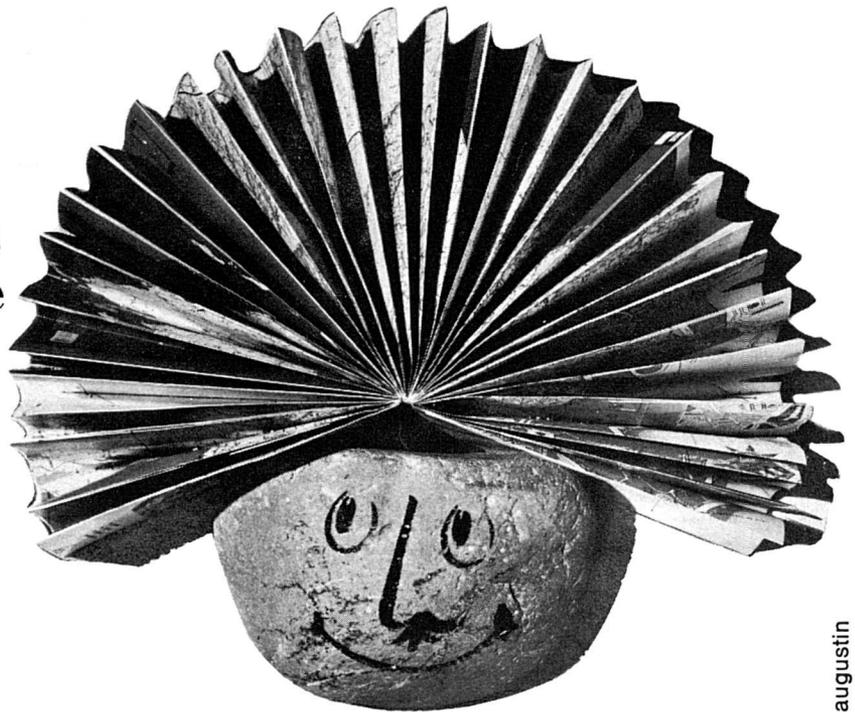
photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.
photo studio heinz preisig
5, av. de la gare 1950 sion
tél. 027 22'89'92

des voyages plein la tête...

change
notices de voyage
Diner's Club
location de coffres
chèques de voyage

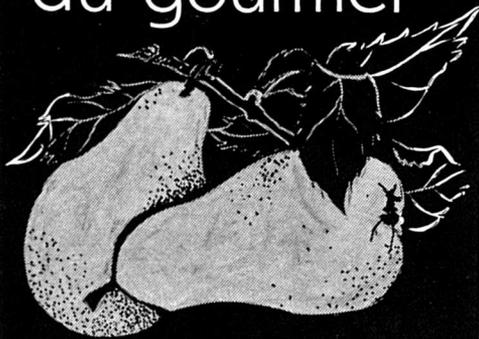


Union de Banques Suisses



augustin

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet



MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE S A SION

L'EMBLEME QUI FAIT VENIR...
LE **CAFÉ** A LA BOUCHE



LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café depuis 1900

2301 La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 23 16 16

ORSAT, un pied dans la vigne de Martigny à Sierre –
de domaines en caves, de caves en domaines*

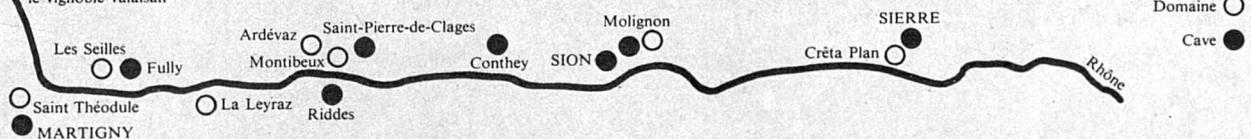


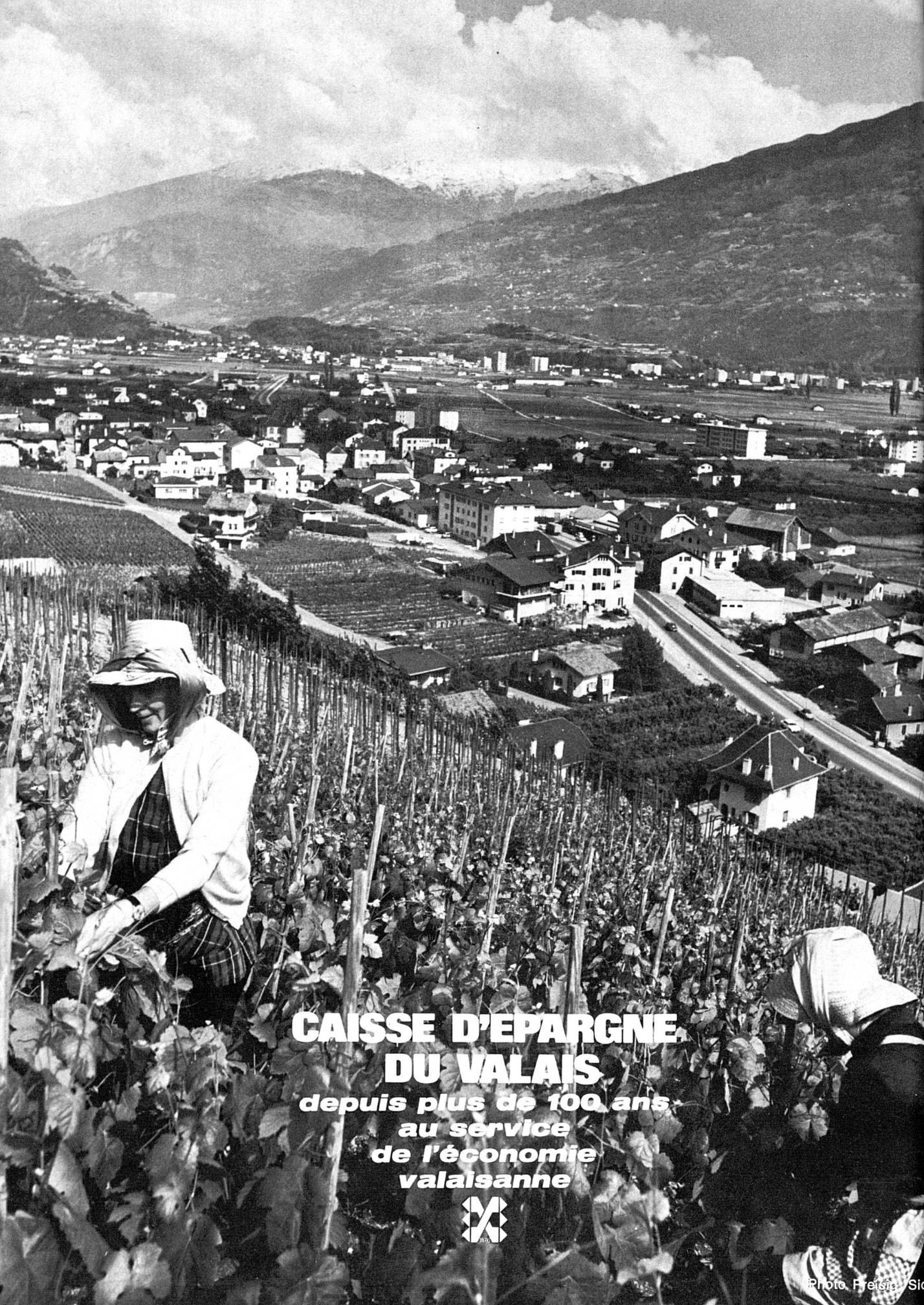
Saillon, Leytron,
Chamoson... rien
qu'au visage des gens, on
sent qu'ici le vin doit être
bon. C'est à Leytron, au
cœur du canton, qu'Orsat a
ses plus fiers domaines: Montbeux, Cho-
fisse, terres d'élection du fendant, la plus
belle étoile du Valais. L'Ardévoz en est
consciente qui surplombe les lieux d'un
air souverain.

Alphonse Orsat SA, Martigny –
Propriétaires-éleveurs de vins de Valais



*
Rhône
Les domaines et
les caves ORSAT
jalonnent tout
le vignoble valaisan





**CAISSE D'ÉPARGNE
DU VALAIS**
*depuis plus de 100 ans
au service
de l'économie
valaisanne*

